www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

janvier 2009

BN Numismatique Bulletin CGB-CGF n°57

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.
Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

2 ROME XXII
3 LES BOURSES
4 LISTE ROYALES N°126
6 COLLECTION PIERRE 2... DANS MONNAIES 37
7 AG ADF 2008
9 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 150
10-11 LE COIN DU LIBRAIRE : CADEAUX DE NOEL !!!
12-13 LA FABRICATION DES UNION ET FORCE
LE MARQUAGE DE LA TRANCHE
14 INFORMATION + TEMPS :
LA CLÉ DU SECOND MARCHÉ
15 FORUM AD€ N° 053
16 -17 CRÉER UNE MONNAIE
L'ARTISTE RACONTE
DE L'IDÉE À L'IMAGE
EN LOGICIELS LIBRES
18 AVEC LE RECUL, EXASPÉRATION ET
CONSTERNATION
19 €BILLETS
MÊME POUR DE LA FAUSSE... - LIRE !!!!
20 LE FMI METTRAIT-IL SON OR SUR LE MARCHÉ ?
21 DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE
POUR LE MAROC
22-23 CGB A VINGT ANS !
24 TOURISME : LE MATÉRIEL CHINOIS
LEUR MACHINE DE CASTAING
25-26 LIVRES NEUFS À PETITS PRIX ! NOËL !
27 D'OU VIENT CE QUI SE RETROUVE SUR E-EBAY ?
28 MONNAIES 37

ÉDITORIAL

Les esprits chagrins vont encore dire que je prêche pour ma paroisse mais ne devons-nous pas tous essayer de faire connaître la numismatique ?
N'est-ce pas désolant de faire un métier ou d'avoir une passion dont le nom lui-même est ignoré de la plupart de nos concitoyens ? J'ai entendu une fois au « *Jeu des Mille Francs* » une question à 300 francs « *Qu'est-ce qu'un numismate ?* »... c'est désolant ! Il faut faire connaître la numismatique au grand public.
En cette période, un moyen simple, bon marché et amusant... les cadeaux ! Chacun, même non-collectionneur, a un centre d'intérêt particulier, qu'il soit sa région ou ville, son propre nom, son métier, un hobby, une particularité quelconque. Excellente opportunité pour lui offrir une monnaie ou un billet en rapport !
Comment ? En utilisant le moteur de recherche interne de la boutique internet cgb...
Un exemple ? Quelqu'un s'intéresse aux orchidées ? Il y a six réponses, la moins chère est à 0,50 €, la 10 cents Hong-Kong à l'orchidée... il vous restera à trouver l'emballage !
Un autre exemple ? Un ami habite Corbeil ? Treize réponses, la moins chère à 4 € avec un billet de banque et des pièces de l'atelier monétaire frappées sous Louis XIII (la moins chère à 28 €).
Vous surprendrez, vous ferez plaisir, vous ferez connaître la numismatique, le tout pour un budget minimal...
Bonnes fêtes !

L'équipe cgb.fr

HIER LE PRUSSIEN AUJOURD'HUI L'INFLATION !

Cette affiche célébrissime de la Première Grande Guerre civile européenne exprime clairement ce que tout le monde constate depuis l'invention de la Monnaie : la mauvaise, qu'il s'agisse de pièces de mauvais aloi ou de papier, chasse la bonne.
Or, comme c'est curieux ! ceux qui ont à vendre des denrées essentielles et irremplaçables ne veulent pas de la mauvaise monnaie et réclament la bonne, l'Or, par exemple.
En 1914, les USA et les pays neutres réclamaient paiement de leurs fournitures de guerre, métaux stratégiques, nourriture, machines, en Or. Les USA avaient même passé une loi spéciale sur le sujet, dite « *cash and carry* » imposant pour le commerce avec les pays belligérants que tout soit payé cash et que les risques du transport soient assumés par les acheteurs.
Aujourd'hui, l'Or fonctionne de même mais contre l'inflation...

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

01net - ADF - AD€ - Agnès ANIOR - Chronique AGORA - Manuel ALVES DA SILVA -Alexandre BALAY - Philippe BOUCHET - Xavier BOURBON - BOURSORAMA - Olivier BRICAUD - Alain CHAROLLAIS - CHINE NOUVELLE - Arnaud CLAIRAND - Franck CLÉRET - Alain COLSON - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - P.C. - Franck DAVIN - La DÉPÊCHE du MIDI - Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - Ludovic DESWELLE - Claude FAYETTE - Dominique FENOUIL - FOR€X.fr - Olivier FOURNIER - Camille GEORGEN - Samuel GOUET - Laurent GRASTEAU - Loïc GUILLORY - HA.com - Joel AD€ 1133 - Marielle LEBLANC - Didier LELUAN - Frédéric MATHIEU - Stani MICHIELS - LE MONDE - LE POINT - L'EXPANSION - Sylvaine MARCADET - Christophe MARGUET - Numismaster - Didier OUVRY - Nicolas PARISOT - Jean-Luc PELLETAN - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - Fabienne RAMOS - Emmanuel RATIER - REUTERS - Robert REYNAUD - David RIVIER - Fabrice ROLLAND - Laurent SCHMITT - Sébastien SUBLEMONTIER - TF1 - Philippe THERET - LA TRIBUNE - David VILLEMIANE - YannSann

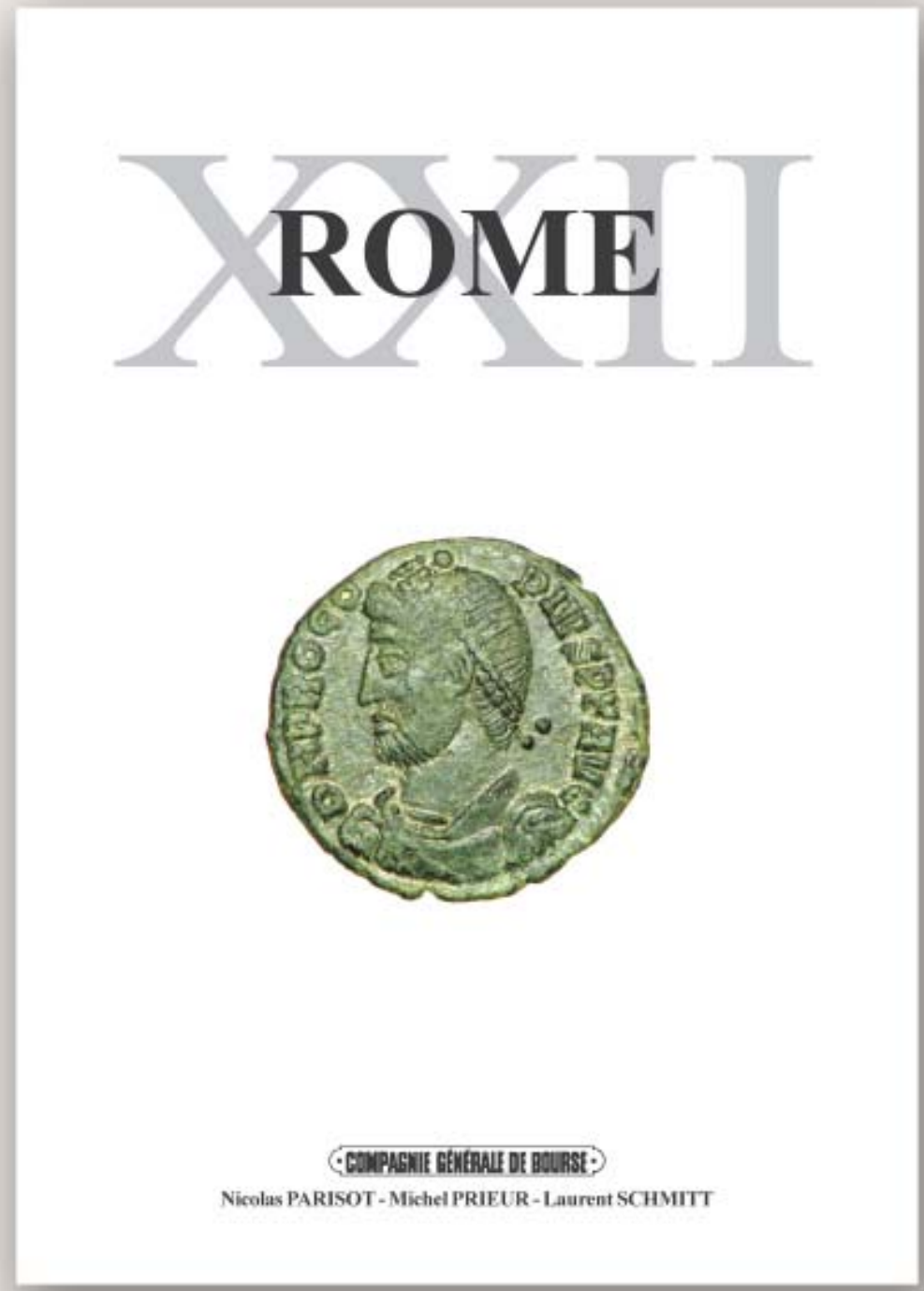
Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-7034 - Directeur du BN : Michel PRIEUR
Nous contacter : CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, e-mail cgf@cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

2 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 2

2.971 MONNAIES ROMAINES

de la République à l'Empire



Nom : ..... **Prénom :**..... **N° client :** .....
Adresse.....
C.P.....Ville..... E-mail.....
Pays :..... Tél : ..... Télécopie :.....

ROME XXII vous sera adressé sur demande contre la somme de 10 € (+5€ de frais port) envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr
2 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 2

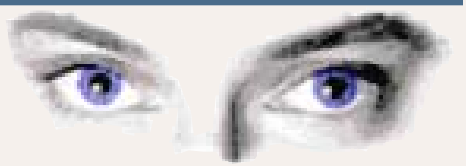
LES BOURSES

JANVIER

4 Kaufbeuern-Neugablonz (D) (**) (N)
9/12 New York (USA) (*****) (N)
11 Dombasle-sur-Meurthe (54) (**) (tc)
11 Drancy (93) (**) (tc)
11 Goussainville (95) (***) (N)
11 Troarn (14) (**) (tc)
11 Bad Kreuznach (D) (**) (N)
11 Braunschweig (D) (**) (N)
11 Donaueschingen (D) (**) (N)
11 Saarbrücken-Bübingen (D) (**) (N)
17 Ludwisburg (D) (**) (N)
17/18 Bâle (CH) (****) (N)
18 Friedrichshafen (D) (**) (N)
24 Saint-Sébastien-sur-Loire (44) (**) (N)
25 Le Chesnay (78) (**) (N)
25 Montélimar (26) (**) (N)
25 Neumarkt (D) (**) (N)
30/31 Paris (75) (**) (N+ CP) NUMICARTA
30/31 Plaisance (I) (***) (N)

FÉVRIER

6/8 Berlin (*****) (N)
7 Paris (75) (***) (B) (AFEP)
8 Argenteuil (95) (****) (N)
8 Vielsalm (B) (**) (N)
13/14 La Haye (NL) (***) (N)
14 Londres (GB) (***) (N)
14/15 Gènes (I) (***) (N)
14/15 Chamalières (63) (**) (N+Ph)
15 Bresles (60) (**) (tc)
15 Thyez (74) (**) (N)
15 Konz (D) (**) (N)
15 Tilburg (NL) (**) (N)
15 Wittstock (D) (**) (N)
22 Gonesse (95) (**) (tc)
22 Pollestres (66) (**) (N)
22 Strasbourg (67) (***) (N)
22 Lausanne



CLIQUEZ POUR VISITER LE CALENDRIER DE TOUTES LES BOURSES ÉTABLI PAR DELCAMPE.COM

E-BAY, UNIVERS IMPITOYABLE !

Les gens chagrins prétendent que j'en veux à e-bay alors que j'ai toujours dit et répété qu'e-bay serait formidablement utile à la numismatique si c'était réellement un endroit sûr et que des faisans n'y assassinaient pas régulièrement de nouveaux collectionneurs innocents (dans tous les sens du mot !)
Que diraient-ils si nous publions le dixième de ce que l'on trouve sur le forum de 01.net ? Cliquez pour visiter le désastre...

BOURSES : LA TRÊVE DES CONFISEURS

Pas de bourses en janvier 2009 ! Pas de bourses pour nous. Nous serons au repos, repos bien mérité après une année 2008 bien remplie. Nous profitons de cet article pour une petite mise au point au niveau des bourses. Nous nous déplaçons beaucoup, en région parisienne, en province, à l'étranger. Nous le faisons avec plaisir, pour vous rencontrer, Vous nos clients, vous les Clubs numismatiques et les organisateurs devenus souvent des amis au fil du temps. En revanche, notre présence n'est pas et ne doit pas être une obligation. Un Président, un jour m'interpellait : « Vous êtes déjà venu chez nous et vous ne venez plus, ce n'est pas normal ! ». Notre présence dans une bourse n'est pas une obligation ! Nous ne venons pas parce que nous n'avons pas le temps, nous faisons déjà une autre bourse et que la bourse de l'année précédente était tellement mauvaise qu'il vaut mieux ne pas réitérer l'expérience ! Donnez-nous envie de venir, de revenir, les bourses, c'est le week end, pris souvent sur notre temps de repos, alors, il faut que les salons soit agréables et conviviaux ! Je me « damnerais » pour aller à Bergerac ou à Saint-Cyr-sur-Loire, pourtant très différents au niveau de la rentabilité et de la fréquentation, mais tellement sympathiques au niveau de l'ambiance et je pourrais multiplier ces exemples par dix ou vingt sans problème.

Attention, nous ne sommes pas à Goussainville le dimanche 11 janvier 2009 pour des raisons personnelles qui n'ont rien à voir avec celles énoncées ci-dessus. Mais quand nous ne sommes pas satisfaits, nous n'hésitons pas à le dire. Nous rappelons aux organisateurs que trop de bourses tuent les bourses et qu'ils n'ont pas le droit de rater un événement comme cela, pour eux et pour ceux qu'ils font venir, professionnels ou collectionneurs. Le plus grave étant d' avoir donné son maximum et que la bourse soit malgré tout ratée. L'année 2009 sera certainement difficile, à tout point de vue et pour les salons en particulier, alors messieurs les organisateurs, préparez votre communication le plus tôt possible pour que votre manifestation soit réussie et puisse continuer à vivre. Enfin dernier point, notre calendrier 2009 est beaucoup moins étoffé que celui de 2008, surtout pour la France, alors n'hésitez pas à vous faire connaître et à communiquer vos dates !

Pour nous, la rentrée sera le samedi 7 février à l'AFEP Paris Gare de l'Est et le dimanche 8 février 2009 à Argenteuil. Toutes mes excuses à la Société Archéologique de la Drôme, mais Montélimar le 25 janvier, en voiture avec les risques que cela comporte, c'est trop loin, mais nous restons de tout cœur avec vous ! En revanche, nous ne serons pas présent au Chesnay le même jour au regard de la qualité d'organisation et de prestation du club, lors du salon de 2008, désolé pour les organisateurs !

Laurent SCHMITT

UN SYNDICAT EFFICACE !

Les gazettes se sont fait l'écho d'une action sérieuse contre le para-commercialisme du Collectif des brocanteurs et antiquaires (CBA) qui a interpellé le ministre sur le sujet. Cliquer pour lire l'article.
Ne faisons aucune comparaison avec un autre syndicat dont on n'entend jamais parler sauf dans le *BN*.

http://www.ordonnances.org/

Mise en ligne des références et des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms. 4° 116 (1725) et ms. 4° 117 (1726), règne de Louis XV.
Document du mois : Requête de Jean de Fougas, dit le Gason, commis à la maîtrise particulière de la Monnaie de Tours, relative à sa marque de maître (22 octobre 1534)
Soit au total 231 nouvelles références et textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.900 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 69.500 pages, et plus de 23.800 références de textes monétaires disponibles.

La Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire reçoit les éditions Commios pour une présentation par les auteurs, suivie d'une dédicace des ouvrages :
Louis-Pol Delestrée et Marcel Tache
Nouvel atlas des monnaies gauloises, tome IV, supplément aux tomes I, II et III
Philippe Abollivier
Le monnayage des Osismes
Salle de conférence du musée départemental Dobrée
(sous-sol du palais Dobrée)
18, rue Voltaire, 44 000 Nantes
Le samedi 17 janvier de 14h30 à 17h30
Entrée libre et gratuite

INTERNET ET SÉCURITÉ

Très intéressante interview de Laurence Ifrah, spécialiste de la cybercriminalité à l'Institut de criminologie de Paris, sur 01net.

OR : MATIÈRE PREMIÈRE

Un éditorial qui met en avant la différence entre le niveau des cours et la difficulté de trouver du physique...

OR : MANIPULATION DES COURS

Remarquable analyse, malheureusement technique et en anglais, très rigoureux, sur l'organisation de la baisse forcée des cours de l'or.

Louis VII - (1137-1180)

1 Denier, 3e type, circa 1150, Paris, Dy.146, Flan court et irrégulier. Patine grise ..... **B+ 32€**

Jean II dit "le Bon" - (1354-1360)

2 Double tournois, 4e type, (30/12/1355), Dy.322, Flan assez large et irrégulier. Patine grise et faiblesse de frappe ..... **TB 110€**

NAVARRE (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

3 Liard à la croisette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier. Patine grise avec de petites taches ..... **TB+ 38€**

4 Liard à la croisette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier. Patine grise. **TB+/TB 32€**

Henri II - (1547-1559)

5 Douzain aux croissants, 155[...], Aix-en-Provence, &, , Sb.4380, Flan court. Exemplaire recouvert d'une patine grise ..... **TB+ 9 €**

6 Douzain aux croissants, 155[...], Caen, C, Sb.4380, Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. Taches au revers ..... **TB+ 9 €**

7 Douzain aux croissants, 155[...], La Rochelle, H, Sb.4380, Flan irrégulier. Patine grise ..... **TTB 11€**

8 Douzain aux croissants, 155[...], La Rochelle, H, Sb.4380, Flan irrégulier avec éclatements ..... **TTB 11€**

9 Douzain aux croissants, 155[1 ?], Montpellier, N, Sb.4380, Flan irrégulier avec éclatements ..... **TB+ 9€**

10 Douzain aux croissants, 155[...], Saint-André de Villeneuve lès Avignon, R, Sb.4380, Flan court et aspect cuivreux. Faux d'époque ? ..... **B+ 5€**

11 Douzain aux croissants, 155[3 ?], Rennes, 9, Sb.4380, Flan voilé ..... **TTB 11€**

Charles IX - (1560-1574)

12 Teston, 1568, Toulouse, M, 2275.400 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan irrégulier avec petit éclatement ..... **B/B+ 30€**

13 Teston, 4e type, 1562, Bayonne, L, 104.422 ex., Sb.4610 (12 ex.), Flan légèrement bombé et éclaté. Faible relief au niveau du buste ..... **TB/TTB 140€**

14 Teston, 4e type, 1563, Bayonne, L, 103.326 ex., Sb.4610 (12 ex.), Joli revers. Flan irrégulier ..... **TB+/TTB 120€**

15 Teston, 4e type, 1565, Bayonne, L, 101.591 ex., Sb.4610, Flan présentant de petits coups périphériques ..... **B+ 50€**

16 Teston, 4e type, 1574, Bayonne, L, 41.131 ex., Sb.4610, Pièce usée au niveau du portrait. Flan irrégulier ..... **B/TB+ 58€**

17 Teston, 4e type, 15[??], Bayonne, L, Sb.4610, Exemplaire présentant plusieurs rayures. Fin du millésime illisible ..... **TB 53€**

Henri III - (1574-1589)

18 Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 141.933 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier. Forte usure ..... **B 65€**

19 Double sol parisis, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier. Jolie patine ..... **TTB/TB+ 50€**

Henri IV - (1589-1610)

20 Douzain du Dauphiné, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier et patine grise .... **TB+ 55€**

Louis VIII - (1610-1643)

21 Douzième d'écu, 2e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, point, Louvre, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TB+/TTB 90€**

ORANGE (Principauté de) - Frédéric-Henri de Nassau - (1625-1647)

22 Double tournois, 1642, Orange, CGKL. 780 (b1), Éclatement de flan. Reliefs assez faibles ..... **TB 18€**

DOMBES (PRINCIPAUTÉ DE) - Marie de Montpensier - (1608-1628)

23 Liard à l'M, Millésime illisible, Trévoux, Bd.1077, Flan un peu court ..... **TB+ 14€**

Louis XIII - (1610-1643)

24 Douzième d'écu, 2e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose, Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier. Usure régulière ..... **TB+/TTB 90€**

Louis XIV - (1643-1715)

25 Demi-écu à la mèche longue, 1647, Montpellier, N, 55.092 ex., Dr.2/301, Flan régulier. Surface granuleuse au droit comme au revers ..... **TB 95€**

26 Demi-écu mèche longue, 1653, Tours, E, 89.250 ex. (rose), Dr.2/301, Flan large. Les reliefs sont assez nets sauf sur le portrait du roi ..... **TB/TTB 59€**

27 Liard de France au buste adolescent, 1657, Caen, C, 29.833.600 ex., Dr.2/479, Usure importante. Patine foncée ..... **B+ 7 €**

28 Liard de France au buste adolescent, 1657, Vimy-en-Lyonnais, D, 11.171.000 ex., Dr.2/479, Petites concrétions vertes au revers ..... **B+ 6€**

29 Liard de France au buste adolescent, Millésime indéterminé, Corbeil, A, Dr.2/479, Usure importante ..... **AB- 1€**

30 4 sols des traitants, 1676, Lyon ou Vimy, D, Dr.2/456 (A ou B), Petit éclatement de flan à 7 heures au droit. Patine grise avec de petites taches au droit ..... **TTB 90€**

31 2 sols dits "des traitants", 1675, Paris, A, 33.120 ex., Dr.2/459, Rare. Variété sans point sous XIIII ..... **TB+/TTB 100€**

32 Liard de France au buste âgé, 169[?], Troyes, V, Dr.2/480, Deux éclatements de flan. Gravure grossière ..... **B+ 8 €**

33 Douzième d'écu aux palmes, 1695, flan réformé, Paris, A, Dr.2/416, Rare. Flan voilée et rayure au droit ..... **B 65€**

34 Écu dit "aux huit L" 2e type, Millésime illisible (1704-1705), Paris, flan réformé, Dr.2/436, Traces de réformation importantes. Flan taché au droit et au revers ..... **TB/TB+ 140€**

35 5 sols aux insignes, 1704, Strasbourg, BB, 14.694.136 ex., flan neuf, Dy.1567, Jolie patine grise ..... **TTB 45€**

36 Pièce de 30 deniers dite "Mousquetaire", 1710, Lyon, D, 16.663.941 ex., Dr.2/475, Flan légèrement irrégulier. Forte usure. Tache verte au droit ..... **AB 9€**

37 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1711, Aix-en-Provence, &, Dr.2/482, Usure importante ..... **B 5€**

38 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1711, Aix-en-Provence, &, Dr.2/482, Très forte usure ..... **B 5€**

FLANDRE - Siège de Lille - (1708)

39 XX sols, 1708, Lille, Dr. 048, Jolie patine marron ..... **TTB 120€**

Louis XV - (1715-1774)

40 Dixième d'écu vertugadin, 1716, Amiens, X, réformation, Dr.2/556, Flan régulier et assez large. Patine grise ..... **TB+ 100€**

41 Demi-sol au buste enfantin, 1721, Paris, A, Dr.2/599, Patine marron. Concrétion verte au droit ..... **AB/B+ 19€**

42 Demi-sol au buste enfantin, 1721, Reims, S, 4.181.920 ex., Dr.2/599, Flan voilé suite à un choc ..... **AB 7 €**

43 Tiers d'écu de France, 17[...], Lille, W, Dr.2/568, Patine grise. Millésime illisible **TTB 60€**

44 Tiers d'écu de France, 1720, Paris, A, 8.374.384 rf., Dr.2/568, Exemplaire fortement rayé et astiqué. Forte usure ..... **AB 18€**

45 Sixième d'écu de France, 1720, Rouen, B, rf., Dr.2/572, Patine foncée ..... **B+ 56€**

46 Écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Tours, E, 902.134 ex., Dr.2/579, Exemplaire avec patine grise. Reliefs nets mais plus faibles au niveau du portrait du roi ..... **TTB 110€**

47 Écu aux branches d'olivier, 1727, Bayonne, L, 612.425 ex, Dr.579, Exemplaire astiqué et petit éclatement de flan ..... **TB 49€**

48 Écu aux branches d'olivier, 1727, Riom, O, 319.118 ex., Dr.2/579, Jolie portrait et jolie patine grise de médaillier ..... **TTB 180€**

49 Écu aux branches d'olivier, 1733, Paris, A, 1er semestre, 350.791 ex., Dr.2/579, Stries d'ajustage au revers ..... **TTB/TTB+ 190€**

50 Écu aux branches d'olivier, 1733, Bayonne, L, 447.005 ex., Dr.2/579, Patine grise hétérogène ..... **TB+/TTB 70€**

51 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Orléans, R, 328.680 ex., Dr.2/580, Usure importante au niveau du portrait. Patine grise ..... **B/TB+ 60€**

52 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1727, Bourges, Y, 92.030 ex., Dr.2/580, Très faibles reliefs. Aspect de surface granuleux ..... **B- 30€**

53 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", Millésime indéterminé, Besançon, CC, Dr.2/580, Monnaie trouée. Forte usure ..... **B 23€**

54 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1736, Caen, C, 88.748 ex., Dr.2/580, Légère patine grise. Reliefs assez faibles au niveau du buste du roi ..... **TB 56€**

55 Cinquième d'écu aux branches d'olivier , 1729, Lyon, D, 62.890 ex., Dr.2/581, Forte usure et quelques rayures ..... **AB 30€**

56 Cinquième d'écu dit "aux branches d'olivier ", 1728, Tours, E, 90.297 ex., Dr.2/581, Rayure sur le buste. Patine grise hétérogène ..... **B- 30€**

57 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1er sem., 7.705.454 ex., Dr.2/582, Patine grise ..... **TB+/TTB 50€**

58 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Rennes, 9, 107.568 ex., Dr.2/582, Flan irrégulier ..... **B+ 30€**

59 Écu dit "au bandeau", 1743, Orléans, R, 31.161 ex., Dr.2/584, Légers paillages au droit et stries d'ajustage au revers ..... **TB+/TTB 200€**

60 Demi-écu au bandeau de Béarn, 1767, Pau, vache, 31.508 ex., Dr.2/585a, Patine grise. Taches sur le cou du roi ..... **TB 110€**

61 Dixième d'écu au bandeau, 1743, Lille, W, 28.470 ex., Dr.2/587, Flan un peu court ..... **TB+/TTB 74€**

62 Dixième d'écu au bandeau, 1754, Grenoble, Z, 18.365 ex., Dr.2/587, Exemplaire troué. Hauts reliefs ..... **TTB 85€**

63 Dixième d'écu au bandeau, 1763, Paris, A, 1er sem., 26.145 ex., Dr.2/587, Trace de soudure au droit. Flan irrégulier. ..... **AB/B 3 €**

64 Vingtième d'écu au bandeau, 1759, Paris, A, 1er sem. 12.616 ex., Dr.2/588, Flan large ..... **TB+ 100€**

65 Vingtième d'écu au bandeau, 1764, Pau, vache, 58.400 ex., Dr.2/588A, Faiblesse de frappe et usure importante ..... **B 60€**

66 Vingtième d'écu au bandeau, Millésime indéterminé, Atelier indéterminé, Dr.2/588, Flan irrégulier et faiblesse de frappe ..... **AB 2 €**

67 Sol dit "d'Aix", [millésime indéterminé], Aix-en-Provence, &, Dr.2/603, Patine foncée. Usure très importante ..... **B- 14€**

68 Demi-sol d'Aix, 1768, Aix, &, Dr.2/604, Usé au droit ..... **B/TB 14€**

69 Sol à la vieille tête, 1773, Limoges, I, 916.418 ex., Dr. 606, Très forte usure et patine marron ..... **AB 2€**

70 Demi-sol à la vieille tête, 1768, Paris, A, Dr.2/607, Très forte usure ..... **AB 3 €**

71 Liard dit "à la vieille tête", 1773, Lille, W, Dr.2/607, Flan voilé. Forte usure ..... **AB 3€**

Louis XVI - (1774-1793)

72 Sol à l'écu, 1784, Lyon, D, 1.711.841 ex., Dr.2/624, Reliefs faibles ..... **AB 3 €**

73 Demi-sol à l'écu, 1779, Aix-en-Provence, &, Dr.2/626, Flan assez large et patine marron ..... **B/AB 7€**

74 Demi-sol à l'écu, 1785, Strasbourg, BB, 480.000 ex., Dr.2/626, Chocs et rayure au droit. Patine marron ..... **B 6 €**

75 Demi-sol à l'écu, 1786, Metz, AA, Dr.2/626, Flan régulier. Petite rayure .... **B+/TB 38€**

76 Liard à l'écu, 1781, Lille, W, 819.250 ex., Dr.2/627, Forte usure. Patine marron ..... **B 5€**

77 Liard à l'écu, 1785, Strasbourg, BB, Dr.2/627, Flan irrégulier. Petite marron ..... **B 5 €**

78 Liard à l'écu, 1786, Metz, AA, Dr.2/627, Flan régulier. Petite marron ..... **B 5 €**

79 Sol à l'écu, 1791, Rouen, B,1.833.000 ex., Dr.2/624, Usure importante.Taché ..... **AB 3€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

80 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1791, Rouen, B, R.34/9, Cuivre. Forte usure ..... **AB 3€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

OÙ VEND ROBERT2313513 ?

Avec un pseudo pareil, vous direz-vous spontanément, sur e-bay, mais pas de risque de se faire coller un faux chinois avec lui !! Robert, vous pensez, un nom bien de chez nous....
Erreur, non seulement ce brave Robert n'est pas en France mais il est en Chine, et en plus il ne vend que des faux... chinois.
C'est l'une des grandes boutiques de « répliques » où les faussaires d'e-bay finissent de rentabiliser leurs faux en les vendant comme copies... En cherchant entre des centaines de fausses pièces US, vous trouverez nos vieux amis : les écus de Louis XIV, Louis XV, les Napoléons III, les dollars de Hawaï, tous, patelins, frappés « replica »... Combien parions-nous que si on demande poliment à ce brave Robert un exemplaire non contremarqué « replica », dans le bon métal, avec la bonne tranche et proprement maquillé d'une belle patine... pour une centaine de vrais dollars de plus il pourra vous dépanner ?
Il y a là fraude caractérisée, copie de monnaies ayant eu cours légal, la Chine est maintenant membre de l'Organisation Mondiale du Commerce et il est possible d'utiliser les lois anti-contrefaçons à ce titre. Qu'attend le syndicat SNENNP pour protéger les collectionneurs et les professionnels français ?

CONTREFAÇON ET LOI LONGUET

Très intéressant article de *Le Monde* qui fait le point sur le problème et cite en plus des législations spécifiques à la numismatique un texte générique de 1994 qui cible le délit et donne des pouvoirs importants aux douaniers. Notons l'importance du Comité Colbert, dont la Monnaie de Paris est le plus ancien membre, dans l'application de cette loi. Cliquez pour l'article.

LES TIRELIRES CANADIENNES

Elles contiennent selon cet article deux milliards de dollars de monnaie ; n'y soyez pas surpris par le terme de sous noirs, c'est le nom au Québec des pièces de 1 centime.

ENCORE UN VOL !

Lors de la dernière bourse de Bagnolet un vendeur professionnel hollandais s'est fait dérober par ruse un album de monnaies d'or et il communique des photos de six monnaies de la première page de l'album. Comme il s'agit de millésimes très rares, on peut espérer que cela ne sera pas fondu d'office et qu'il reste une chance de les retrouver. Ouvrez l'œil et contactez olivier.bricaud@interieur.gouv.fr si vous voyez ces monnaies. Par ailleurs, le propriétaire, Nico et Jenny Verhoef, offre mille euros pour tout renseignement menant à la récupération de ses monnaies.

INCOMPREHENSIBLE ACHARNEMENT CONTRE LA MONNAIE DE PARIS POUR UN AUDITORIUM À L'UTILITÉ DISCUTABLE ET DISCUTÉE

Pour les initiés, c'est l'affaire de la parcelle de l'an IV qui traîne depuis des décennies, pour ne pas dire des siècles... Excellent article du *POINT*, cliquez pour lire l'article.
Notons, ce que ne dit pas l'article, c'est que cette surface perdue va surtout coûter son Musée à la Monnaie de Paris, la mettant en porte-à-faux de sa mission officielle, qui exige aussi que les les collections soient présentées au public.

TOULOUSE ET L'OR GAULOIS...

Après la découverte d'un torque exceptionnel il y a quelques semaines en Angleterre par un prospecteur à la recherche de morceaux d'avions de la seconde guerre, des torques refont leur apparition dans la presse française !

Pour tous ceux qui ne sont pas spécialement intéressés par l'époque gauloise, il convient de rappeler qu'un torque est un collier rigide de la Tène, en bronze, en argent ou plus extraordinairement en or. C'est justement le cas des deux torques de Lasgraïsses trouvés en 1885 dans le Tarn et des cinq torques de Fenouillet en Haute-Garonne.
Si ces sept bijoux reviennent sur le devant de la scène, c'est qu'ils viennent de retrouver leur place du musée Saint Raymond sur la place Saint-Sernin de Toulouse, après une restauration ou plus précisément une étude approfondie et un nettoyage adapté.
Les spécialistes indiquent que le travail des orfèvres gaulois se laisse mieux apprécier avec ces objets et, pour ceux qui en douteraient encore, le raffinement de l'art gaulois est bien loin de l'idée réductrice qui vous en a certainement été inculquée à l'école !

LES COINS CHOQUÉS. QUEL AVENIR ?

Tout collectionneur qui regarde ses monnaies un peu sérieusement et qui lit les notes en bas de page dans le FRANC a remarqué un jour une forme bizarre dans les champs d'un exemplaire, qui n'était ni une usure ni un choc... mais, évident en regardant l'autre côté de la monnaie, un coin choqué.
Qu'est-ce qu'un coin choqué ? Un accident qui marque les coins et qui est donc reproductible tant qu'il n'a pas été remarqué par le monnayeur. Aucun rapport dans le registre des fautés avec, par exemple, une frappe en casquette ou une erreur de flan qui sont supposés être non reproductibles.
Sachant que ce sont les coins qui sont modifiés, on devrait pouvoir réaliser un répertoire des coins choqués connus et donc en définir la rareté.
Je ne veux pas critiquer les monnayeurs du temps passé (je n'ai jamais vu un coin choqué en euro !) mais selon leur attention, quelques pièces seront frappées avec les coins choqués avant de changer les coins... ou des centaines.
Aujourd'hui, des années après, les choses seront très différentes car on retrouvera un seul exemplaire, deux, trois, peut-être plus ?
À terme, on peut vraiment penser à une collection spécialisée sur les coins choqués et donc à des cotes spécifiques.
Quand ? Comme pour le reste, Dupré bronzes en tête, quand quelqu'un décidera de passer les centaines d'heures - au moins - nécessaire pour regrouper les informations et commencer de débroussailler ce domaine.
Une certitude : cela a manifestement un très bel avenir, au moins autant que les frappes médailles et c'est très très rare après 1848.
En revanche, avant, on a parfois l'impression que la frappe a continué alors que le coin choqué était repéré, pour éviter les frais d'un nouveau coin...
Je ne vais pas parler des USA où, bien entendu, tout cela fait l'objet d'études spécialisées, comme les cassures de coins... avec des prix en proportion.
En illustration, un coin choqué de MONNAIES 37, sur une Lindauer... Bien entendu, c'est la première fois que nous le voyons.

Michel PRIEUR

COLLECTION PIERRE 2 ...

En avril 2007, nous avions réalisé la vente d'une des plus belles collections d'essais modernes français, coloniaux et étrangers avec de nombreuses monnaies très rares, voire uniques pour certaines, et dans des états de conservation époustouflants. Cet ensemble de 560 lots avait alors passionné les amateurs et permis de faire de cette vente un succès avec près de 98% de vendus en première phase et 100% après la période des invendus. Bien que nous vous ayons à l'époque vivement encouragés à aller voir votre banquier en vue d'acquérir un ou plusieurs lots, le succès de cette vente a fait que plusieurs d'entre vous ont donc été déçus de n'avoir rien obtenu.

Une nouvelle opportunité s'offre à vous dans MONNAIES 37 puisque la famille du collectionneur, décédé il y a une vingtaine d'années, nous a confié un nouveau dépôt constitué de 233 monnaies réparties de la manière suivante : 41 monnaies pour la Troisième République, 79 pour l'État français (dont une magnifique série de préparations pour les pièces de 20 francs, 10 francs et 5 francs Pétain), 13 pour le G.P.R.F., 14 pour la Quatrième République, 22 pour la Cinquième République, 55 monnaies coloniales et 9 étrangères dont la série des épreuves des cents canadiens en laiton à l'effigie de Georges VI et datés de 1937.

Ces monnaies, à l'exception de trois, sont toutes des doubles de la Collection Pierre. Les états de conservation sont identiques, voire légèrement supérieurs, à ceux de MONNAIES 30 puisqu'elles ont été isolées par le collectionneur et ainsi mieux préservées de tout contact. Les monnaies gardent leur brillant d'origine et certaines sont même recouvertes d'une agréable patine.

Parmi ces monnaies, 118 restent classées R3 étant donné leur rareté mais cinq ont perdu leur caractère "unique". Il s'agit de la présérie de 50 centimes Morlon en fer sans le mot essai 1941, de l'essai de 20 centimes Lindauer listel large 19 (45), de l'essai de frappe

...DANS MONNAIES 37

de la 10 francs Hercule de 1964 au type du 5 francs Hercule 1873 avec la tranche en relief et des essais unifaces de 5 centimes Marianne au module standard de 17 mm et au module large de 17,5 mm.

La bonne surprise de ce nouveau dépôt réside dans la découverte, dans une petite boîte, de trois monnaies inédites.
La première est une pré-série avec le mot essai de 20 centimes pour l'Indochine. Le poids est de 5,5 g, la tranche est striée et rainurée. Nous avons trouvé six essais différents répertoriés de ceux dans l'ouvrage de Jean Lecompte, différenciés par les poids et les tranches. Cet exemplaire s'approche au mieux du Lecompte 239 pour le poids mais du Lecompte 242 pour la tranche. Nous considérons qu'il s'agit de pré-séries car les différences de poids ou de tranche, selon une série logique, indiquent la préparation de la série définitive.
La deuxième est un essai de 1 franc Morlon 1948, cupro-nickel, très léger à 5 g (nous ne connaissions jusqu'à présent que trois poids : 6,50 g, 6 et 5,5 g).
La troisième est un projet intermédiaire de la 100 franken pour la Sarre. Cet exemplaire se situe entre la présérie sans le mot essai reconnaissable par les traits du gouvernail coupés aux lettres et le type définitif où les traits vont presque jusqu'au listel. Sur cet exemplaire, la longueur des traits est intermédiaire puisqu'ils dépassent les lettres sans pour autant aller presque jusqu'au listel. Ce projet est inédit, unique à notre connaissance, et nous n'avons pu en trouver aucune référence publiée.

Nous espérons que cette sélection vous ravira et nous vous invitons à saisir cette nouvelle occasion de compléter votre collection d'essais modernes... les secondes chances en numismatique ne sont pas forcément monnaie courante !

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr

NOTE : Y aura-t-il une collection PIERRE 3? Maintenant que nous avons vu PIERRE 2, il est évident que le collectionneur avait parfois (et peut-être était chargé de distribuer) plusieurs exemplaires. Tout ce qui manque entre PIERRE 2 et PIERRE 1 était unique dans la collection. Ce qui manquera entre PIERRE 3 et PIERRE 2 existait en deux exemplaires... Nous verrons !

AG ADF 2008

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 OCTOBRE 2008

Nous nous sommes retrouvés pour la seconde fois à la maison des Associations le samedi 25 octobre 2008 à 10h30, 5 rue Pérée dans le III[e] arrondissement non loin du square du Temple (siège de la Congrégation du même nom dissoute par Philippe IV le Bel en 1307) pour notre dixième assemblée générale ordinaire alors que les Amis du Franc sont entrés dans leur onzième année (déclarée au J.O. du 2 août 1997).

Nous n'étions pas très nombreux pour cette A.G., une quinzaine, mais le nombre de pouvoirs était largement suffisant pour ouvrir nos travaux. Accueilli par le Bureau, la séance fut ouverte par notre Président, Laurent Schmitt qui prononça le discours inaugural, suivi par le rapport moral et le rapport financier de Laurent Comparot accompagné du rapport des effectifs. Avec 257 membres, notre association reste l'une des plus importantes de France, loin derrière celle des AD€ (Amis de l'Euro) qui caracolent en tête avec maintenant plus de 1000 membres. Notre association se porte bien malgré la perte de cinq membres en 2008 par rapport à l'année précédente, mais ce sont surtout les femmes, sept au lieu de seize, qui ont disparu de notre société. En revanche, grâce à la sortie du FRANC VIII en mars 2009, nous avons déjà plus de soixante dix renouvellements de cotisations pour la nouvelle année et nous avons connu quarante-cinq nouvelles adhésions en 2008. Nos finances sont saines et présentent un solde positif de 1769,90€ pour l'exercice arrêté au 15 octobre 2008. Nos frais de fonctionnement ne sont élevés qu'à 1555,23€ et 24,83€ de frais divers nous laissant une trésorerie excédentaire s'élevant à 9,278,96€.

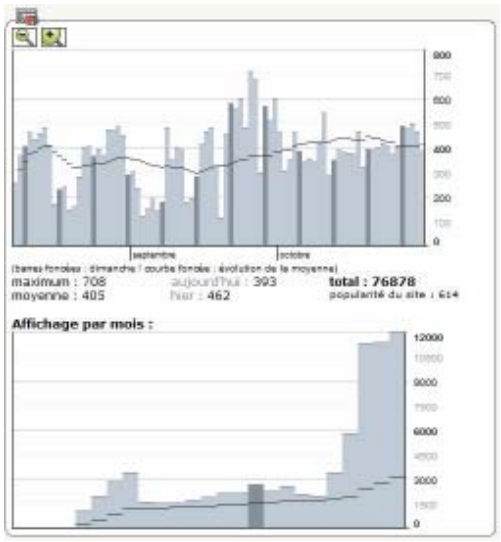
Michel Prieur s'est ensuite attelé à la présentation du rapport sur les réalisations effectuées depuis la dernière assemblée générale. La grande nouveauté de l'année écoulée a reposé sur l'actualisation de notre site Internet et du Forum. Nous ne pouvons que déplorer que le Forum ne soit consacré qu'aux Dupré, (bronze) en particulier, mais le nombre de participants est toujours soutenu. Calendrier et notules sont mises régulièrement en ligne grâce à Philippe Théret et Atlaz. Michel Prieur a signalé qu'il restait plusieurs centaines de notules à publier pour le Forum, plusieurs centaines d'autres à normaliser avant publication, mais en dehors du domaines des Dupré, le nombre des notules s'est considérablement réduit. Quant à la collection idéale (CI) si elle suscite toujours un intérêt important de la part des visiteurs, le nombre des photos manquantes tend à se réduire. De nombreuses questions sont venues enrichir le débat et montre l'intérêt que soulève encore le Franc dix ans après la création de l'Euro (1[er] janvier 1999).

Il est ensuite procédé au renouvellement du Bureau dans son intégralité. Laurent Schmitt, président remercie au nom du Bureau la confiance accordée par les membres de l'association, mais signale la faiblesse de renouvellement des membres du Bureau et lance un appel à candidature pour l'avenir. Il en profite pour remercier aussi le travail indispensable fourni par Michel Prieur, Laurent Comparot, Stéphane Desrousseaux et Joël Cornu en évoquant la difficulté de conjuguer travail lié à une association et vie professionnelle.

Michel Prieur nous fait une courte présentation de l'état d'avancement du FRANC VIII en mettant l'accent sur la difficulté à remettre les cotes à jour en effectuant un travail réaliste reposant sur le marché et non pas sur l'humeur des auteurs ou une calculatrice munie d'un pourcentage. Le prochain FRANC marquera le pas dans l'apport des nouveautés et sera une édition de consolidation avec une évolution réaliste des prix, basé sur le marché avec ses baisses et ses hausses.

L'ordre du jour étant épuisé après l'intervention de membres qui souhaitaient prendre la parole, nous nous séparons à 12h40 et donnons rendez-vous pour la prochaine AG des ADF qui se tiendra le samedi 14 novembre 2009. Un repas réunit les ADF et les AD€ qui le souhaitent avant l'Assemblée Générale des AD€ (Amis de l'Euro) à 14 h30.

Le Bureau des ADF



FRÉQUENTATION DU SITE DES ADF

Cela fait 3 mois de suite que nous sommes à plus de 11 000 visites/mois contre environ 2000/mois sur les six premiers mois de l'année. Notre ouaibemaistre chef est très heureux, nous aussi !

8 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 8

Monnaies de la troisième République (1870 - 1940) (2/4)

CERES
Frappes : 1872 à 1897
23 807 950
Retrait : 24 novembre 1940

CERES
Frappes : 1877 à 1897
9 953 000
Retrait : 24 novembre 1940

CERES
Frappes : (1871) 1872 à 1898
73 514 790 / 73 768 693
Retrait : 31 octobre 1934

CERES
Frappes : (1870) 1872 à 1898
47 502 014 / 50 257 514
Retrait : 31 octobre 1934

CERES
Frappes : (1871) 1872 à 1895
33 408 495 / 34 367 278
Retrait : 25 juin 1928

CERES
Frappes : (1871) 1872 à 1895
28 997 175 / 33 554 892
Retrait : 25 juin 1928

CERES avec légende
Frappes : (1870) 1872 à 1895
8 689 406 / 15 402 791
Retrait : 25 juin 1928

HERCULE
Frappes : (1870) 1872 à 1889
72 139 429 / 73 043 963
Retrait : 25 juin 1928

CERES
Frappes : 1878 à 1899
2 399 139
Retrait : 25 juin 1928

GENIE
Frappes : (1871) 1872 à 1898
83 593 100 / 86 101 594
Retrait : 25 juin 1928

GENIE
Frappes : 1878 à 1904
26 945
Retrait : 25 juin 1928

GENIE (Dieu protège la France)
Frappes : 1878 à 1906
273 692
Retrait : 25 juin 1928

Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publierons dans un format suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

8 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr 8

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 150

NIHIL NOVI SUB SOLE

Repéré par David Villemiane, une vente sur le grand site d'enchères qui semble avoir un stock inépuisable de cornichons gogos à offrir aux vendeurs à la morale élastique...

Une 1 franc 1808 publicitaire Champion que nous avons publiée et republiée est proposée comme « *frappée par la Monnaie de Paris* », (effectivement, pas chinoise, celle-ci !), se vend 61 € avec 22 enchères alors qu'elle se trouve disponible à 4 € en vente à la boutique de la Monnaie...

Pourquoi ces enchérisseurs se croient-ils tellement malins qu'ils ne trouvent pas utile de lire le *BN* ?? Trop obsédés par la *bonne affaire* en perspective ?

TOUJOURS...

« Toujours » au début d'une note de pointage du FRANC indique que ce niveau de pointage était déjà le même dans l'édition (ou les éditions) précédente(s) et donc qu'aucun progrès n'a été fait ni aucun exemplaire nouveau enregistré entre les deux dernières éditions. *A contrario*, un pointage sans « toujours » indique un changement avec l'édition précédente.

UNE LIGNE COMBLÉE / F.251/9

Entré dans la collection Frank Cléret pour une somme rondelette, le seul exemplaire connu de la 2 francs Empereur AN 12 Marseille, exemplaire *Collection Idéale* pour probablement très longtemps, voire pour toujours !

IL N'Y A PAS D'AN 9 K

Xavier Bourbon nous communique un résultat de recherche en archives : « *la CINQ CENTIMES An 9 K n'a aucune raison d'exister* ».

Les 32 200 pièces mises en délivrance le 21 ventose de l'an 9 l'on été avec des coins livrés le 26 prairial de l'an 8. A cette date, les derniers coins de CINQ CENTIMES ont été envoyés à l'atelier de Bordeaux et plus aucun ensuite. Ces 32 200 pièces doivent donc être ajoutées au total de l'an 8.

UN COIN CHOQUÉ TROMPEUR

David Rivier nous communique un 10 centimes 1810 I à l'N couronnée, dans un état suffisamment remarquable pour être l'exemplaire Collection Idéale, et qui pose un problème intéressant.

À première vue, le 1 de 1810 semble surchargé sur un 0 et nous aurions donc un coin 1810/1800 !? Certes, à deuxième vue, cela semble complètement incongru qu'un coin de 1800, donc erroné puisque ce millésime n'existe pas, ait été modifié en 1810. En continuant de réfléchir on pourrait penser que le coin aurait été d'abord fauté puis corrigé, ce qui expliquerait la surcharge.

Au final l'explication est bien plus simple : coin choqué. Au-dessus de la couronne au droit, on repère un Tiolier cursif inversé, ce qui ne peut provenir que de coins choqués et à l'emplacement du 1 de 1810, il se trouve l'étoile : c'est elle dont la forme a pu faire penser à une surcharge et à un 0.

LES ACCENTS DES DUPRÉ

À propos de la petite note page 7 du *BN053* sur l'accent de RÉPUBLIQUE des cinq centimes Dupré à l'atelier de Lille, des cas d'accent sur RÉPUBLIQUE se trouvent sur des AN 7 et 7/5, mais aussi sur des an 8 et 8/5.

Pour les ateliers, si Lille regroupe la majorité des exemplaires des 86 pièces étudiées, Paris est bien placé. Il y a aussi Metz et Strasbourg.

Autrement dit, uniquement des ateliers du quart nord est de la France, ce qui laisse penser à une habitude régionale, comme encore aujourd'hui certains d'entre nous écrivent avec l'accentuation sur les majuscules.

Voici la liste des pièces concernées :

F115/030	(CI)	an 7 BB	de Philémon.
F115/037		an 7 W	de F. Ferrieux
Idem			de C. Gor
F115/038	(CI)	an 7/5 W	de P. Schwab
F115/045		an 8/5 A/R	de F. Baudelet
F115/050	(CI)	an 8 AA	de Bergen
F115/068	(CI)	an 8/5 W/A	de J.L.A.
F115/071	(CI)	an 8/7 W/A	de E.T.

Cinq de ces monnaies sont dans la collection idéale. Cette particularité n'a pas été retrouvée sur les pièces en F.113 et F.114.

Didier OUVRY

ON NE S'EN LASSE PAS...

Communiquée par Camille Georgen pour le plaisir des yeux.

CONFUSION ENTRE K ET X À BORDEAUX

Publié par notre lecteur P.C., cet écu de Bordeaux de 1834 a une particularité étonnante : la lettre d'atelier est indiscutablement un X et non pas un K.

L'identification est malgré tout certaine du fait du différent de maître, la feuille de Vignes, et parce que le X, différent de l'atelier d'Amiens, n'est plus utilisé depuis la fermeture de cet atelier à la fin de la période royale. Techniquement, il s'agit d'un fauté et il sera signalé en note dans le FRANC VIII. C'est probablement très rare car on peut supposer que le coin fauté fut retiré très rapidement.

LE COIN DU LIBRAIRE : CADEAUX DE NOEL !!!

Bagues mérovingiennes
- Gaule du nord, HAJDJADJ Reine, Paris, 2008, broché, 14,8 x 21, 447p., en couleur, référence

LB34 ..... 48 €

Camées et Intailles, tome I
- Les portraits grecs du Cabinet des médailles, VOLLENWEIDER Marie-Louise, Paris 1995, deux volumes brochés, 21 x 29,5, catalogue raisonné de 264 pages et catalogue de 112 planches de photographies en couleur et en noir et blanc répertoriant 283 camées et intailles,

LC59 ..... 74,70 €

Camées et Intailles, tome II
- Les portraits romains du Cabinet des médailles, Paris 2003, deux volumes brochés, 21 x 29,5, catalogue raisonné de 240 pages et catalogue de 138 planches de photographies en couleur et en noir et blanc répertoriant 250 camées et intailles, réf.

LC 60 ..... 90 €

Le Buste monétaire des empereurs romains
- BASTIEN Pierre, Wetteren 1992, trois volumes reliés toile, 22,5 x 28, 816 pages, 266 planches, référence

LB24 ..... 545 €

Monnaies d'Italie, tome 1: Maison de Savoie, Roie d'Italie, République Italienne, Savoie, Achaie, Baronnie de Vaud, Comté du Genevois, Ateliers Piémontais, BIAGGI Elio, DHÉNIN Michel, Monaco 2007, 21,5 x 30, relié, 540 pages, monnaies illustrées avers et revers en noir et blanc, réF.

LM171 ..... 190 €

Médailles françaises des XV^e^, XVI^e^ et XVII^e^ siècles du musée des Beaux-Arts de Lyon, ROUHETTE Thierry et TUZIO Francesco, Monaco 2008, 24,5 x 33, relié toile sous jaquette, 253 pages, illustrations en couleur, référence

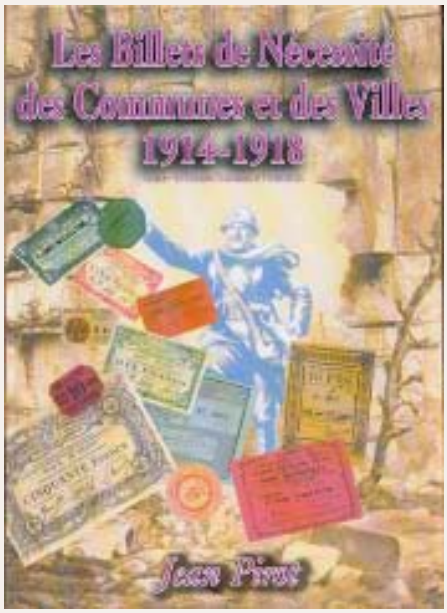
LM181 ..... 139 €

Médailles et Jetons de Bordeaux, CARDE Michel, La Rochelle 2004, relié toile, 21x28, 900 pages, plus de 3600 photographies, plus de 2000 objets, estimations, index, référence

LM94 ..... 145 €

La Numismatique du Mariage
- TERISSE Henri, Argenton-sur-Creuse 2008, relié, 21 x 29,7, 328 pages, 2600 illustrations en noir et blanc et en couleur, cotes en euro, référence

LN61 ..... 48 €

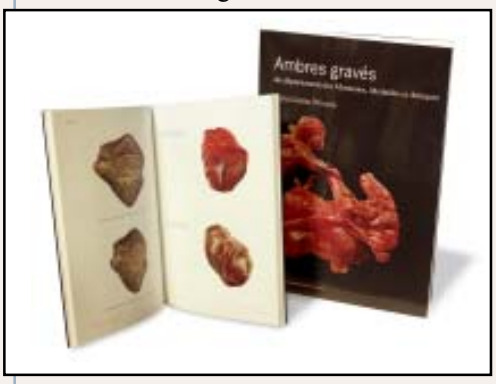


Les billets de nécessité des Communes et des Villes
- 1914-1918, PIROT Jean, relié, 21,5x30, 672 pages, illustrations en couleur dans le texte, indice de rareté, index, référence

LB30 ..... 75 €

LE COIN DU LIBRAIRE

Maria Cecilia D'Ercole, ***Ambres gravés du département des Monnaies, Médailles et Antiques***, BnF, Paris, 2008, 124 p. 32 pl. Couleurs, 36€. **(La35).** Vous pouvez commander cet ouvrage sur notre site.



Dans l'Antiquité, « *l'elektron* » en grec ancien désigne à la fois un alliage d'or et d'argent (électrum) et l'ambre, « *les Anciens assimilant sans doute la couleur de l'alliage d'or et d'argent à celle de l'ambre* ». Grâce à Maria Cecilia D'Ercole, maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, nous avons un des premiers ouvrages consacrés uniquement à ce sujet. L'ouvrage est le catalogue du fonds du Cabinet des médailles de La BnF.

L'ouvrage est divisé en deux grandes parties. La première est consacrée à l'ambre dans l'Antiquité, entre mythe et réalité (p. 9-41) avec les thèmes, de l'Europe à la Méditerranée : origine et commerce de l'ambre ancien (p. 9-18) ; les mythes anciens sur l'origine de l'ambre (p. 19-28) ; autour de l'ambre : voyages et explorations (p. 28-30) ; un objet de curiosité et d'observation (p. 31-33) ; les usages de l'ambre dans l'Antiquité (p. 34-41). La deuxième grande partie de l'ouvrage est consacrée à la collection des ambres gravés du Cabinet des médailles (p. 43-49) centré autour du grand collection d'ambres que fut Wilhelm Fröhner. Ce chapitre est complété par le catalogue des 20 pièces de la collection (p. 50-108). L'ouvrage est complété par une conclusion (p. 111-114), une bibliographie (p. 117-123). Quand je vous aurai dit que l'avant-propos est de Michel Amandry, conservateur général des bibliothèques, directeur du département des Monnaies, Médailles et Antiques (p. 6), vous aurez envie de découvrir cet ouvrage consacré à l'une des matières les plus rares et les plus recherchées de l'Antiquité. L'ouvrage de très belle facture est agrémenté de 36 planches en couleurs qui viennent rehausser les couleurs chaudes de l'ambre et nous livrer des objets anecdotiques, rares et précieux.

Laurent SCHMITT

EXCUSES

En ce *BN057*, il faut que je présente mes excuses à tous ceux qui m'ont envoyé des informations, des images, des articles... et qui n'ont encore rien vu paraître.

Le *BN* a maintenant bien plus d'un an de retard de publication et nous n'arrivons plus à respecter la nécessité de passer rapidement ce qui est urgent. Nous touchons là les limites du bénévolat : le succès est chronophage.

Les informations destinées aux articles sont reçues et stockées dans des dossiers d'e-mails, ce qui permet de les classer facilement, de rechercher par mot clé dans les messages, de classer par date, bref, tout ce que l'on ne pourrait pas faire autrement.

Malheureusement, il reste maintenant - une fois le *BN057* terminé - 504 mails à traiter dont certains sont vraiment anciens.

Je réitère donc mes plates excuses à ceux qui n'ont pas été encore publiés mais, surtout, continuez de m'envoyer des informations : ce qui vous intéresse peut intéresser les autres collectionneurs ! Pour faire des *BN* intéressants, il nous faut ce qui vous intéresse. Par ailleurs, le *BN* serait très heureux de trouver un secrétaire de rédaction bénévole pour gérer et mettre en ordre tout ce que nous recevons, de la mise en page et de la recherche... Si vous avez du temps et pagemaker, contactez-nous...

Michel PRIEUR

La pièce de 5 centimes 1808 BB n'est pas française !

Le lot n° 623 de la vente sur offres MONNAIES 35, qui a réalisé 510 euros sur une enchère maximale à 578 euros, nous donne l'occasion de faire une mise au point sur cette pièce de 5 centimes 1808 BB.

Absente du FRANC mais recensée dans le Gadoury, cette monnaie n'apparaît pas dans les registres de fabrication de la Monnaie de Paris. Pourtant les archives de cette même Monnaie nous apprend qu'une loi française du 21 septembre 1807 crée des pièces de cuivre, dont l'émission n'a pas connu de suite, à l'exception de celle d'espèces de cinq centimes en cuivre rouge ou en bronze, plates et minces, avec des légendes en creux, frappées à Strasbourg et à la taille de 100 au kilogramme. Du même diamètre que les sous de Louis XVI et de la République, elles offrent au droit un grand N en relief et à la barre centrale striée. Il occupe tout le champs et a autour deux maigres branches de laurier en creux dans une bordure méplate quadrillée. Au revers, la valeur de la pièce (5 Cent.), la lettre monétaire et le différent du directeur Dubois fils en relief, avec la légende : Napoléon Empereur, en creux, également dans une bordure méplate quadrillée, et, suivie de la date et de la signature de Tiolier en cursives. La tranche est lisse, l'axe des coins à 12h. D'après De Mey, 108 000 flans destinés à la frappe de pièces de 5 centimes auraient été livrés à l'atelier de Strasbourg en 1808 mais on ignore s'ils ont tous été utilisés[1].

Certains considèrent ces pièces, que l'on rencontre très rarement en bel état de conservation, comme un essai, d'autres comme une monnaie frappée en petite quantité et destinée à l'usage local et au commerce rhénan où elle était évaluée à 1,5 kreutzer. Il semble qu'elles aient en réalité servi de modèles aux pièces de cuivre frappées pour le royaume de Westphalie de 1808 à 1812 au nom de Jérôme Bonaparte et qui portent les initiales HN en monogramme. Nous sommes bien en présence d'une espèce destinée à la circulation dans l'aire germanique car elle est en frappe médaille avec une orientation des coins à 12 heures. C'est la raison pour laquelle cette monnaie doit être considérée comme westphalienne et non comme française[2].

Notes 1 et 2 « Remarques sur les monnaies françaises frappées depuis le Consulat jusqu'à nos jours (1870). A propos des monnaies divisionnaires retirées de la circulation en vertu du décret du 17 juin 1868 », extrait de *la Société de Statistique de Marseille* T. 32, 1871 ; DE MEY (Jean), POINDESSAULT (Bernard), Répertoire de la numismatique française contemporaine (1793 à nos jours), Bruxelles, J. De Mey, Impr. Cultura Wetteren ; Paris, B. Poindessault, 1976, in 8°, p. 122.

Stéphane DESROUSSEAUX

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

LA FABRICATION DES UNION ET FORCE

Avant-propos : le texte de cet article provient d'un document des Archives de la Monnaie de Paris. Ce document est un mémoire écrit en l'an 10 par Philippe Gengembre alors artiste-mécanicien (il deviendra Inspecteur Général des Monnaies en l'an 11). Il se nomme *Mémoire sur les moyens de perfectionner la fabrication des monnaies*. Le document original comporte 67 pages et la première partie (19 pages) donne une description de l'état de l'art de ce qui se passe à cette époque dans les ateliers monétaires. J'ai retranscrit cette première partie en la découpant pour en faciliter la lecture dans le cadre du BN. Le présent extrait concerne le marquage de la tranche.

En sortant du blanchiment les flans sont prêts à recevoir leurs empreintes : on commence par la marque sur la tranche.

Cette opération, si le dessin de la tranche n'est point continu, se fait avec une machine ingénieuse appelé Castin du nom de son inventeur. Je vais en donner une idée : au milieu d'une des faces les plus étroites de deux parallélépipèdes d'acier semblables et un peu plus longs que la moitié de la circonférence du flan est pratiquée une rainure longitudinale et légèrement évasée, dont la largeur dans le fond, est égale à l'épaisseur du flan et la profondeur environ moitié moindre. Sur le fond de chacune de ces deux rainures est gravée chaque moitié de la marque que la monnaie doit avoir sur la tranche. Cette gravure a un peu moins de longueur que la

LE MARQUAGE DE LA TRANCHE

moitié de la circonférence du flan. Ces deux morceaux d'acier gravés qu'on nomme coussinets étant finis et trempés, se placent parallèlement entre eux de manière que leurs gravures se regardent, l'un dans un encastrement en fer fixé à la plaque horizontale de cuivre qui fait le fond du castin, l'autre dans un pareil encastrement qui fait partie d'une règle mobile qui va et vient dans des coulisseaux arrêtés sur la même plaque : à cette règle est attachée une crémaillère dans laquelle engraine une roue dentée verticale de 13 centimètres de diamètre dont l'arbre porté par deux poupées latérales reçoit le mouvement d'un levier qui s'élève au dessus de la machine à un peu moins de trois décimètres du centre de la roue.

La distance entre les fonds gravés des deux coussinets doit être un peu plus petite que le diamètre du flan : elle se règle en faisant avancer ou reculer par deux vis, le coussinet placé dans l'encastrement fixe. Vis-à-vis de ce coussinet immobile est un support plat en fer d'une épaisseur telle que sa surface vienne affleurer le bord intérieur des deux rainures ; c'est sur ce support que l'ouvrier pose l'un après l'autre les flans dont il marque la tranche : il a soin de les appuyer contre un arrêt qui s'avance plus ou moins sur le support et s'y fixe au moyen d'une vis de pression au point convenable pour que le centre du flan se trouve vis à vis du commencement de la gravure du coussinet immobile. L'ouvrier agit sur le levier de façon que le coussinet mobile s'avance vers le flan; celui-ci pressé entre les deux gravures est entrainé, forcé de tourner sur lui-même et sa circonférence en reçoit la double empreinte.

On peut maintenant comprendre que la tranche, comme je l'ai dit plus haut, se marque mal quand elle n'est pas coupée perpendiculairement aux faces du flan.

On éprouve dans cette machine deux inconvénients assez graves; le premier c'est que la règle s'altère et use promptement les coulisseaux et la plaque par le frottement continuel qu'elle exerce contre eux. Bientôt il se fait un balottement qui permet au coussinet mobile de se renverser; et dans ce cas la tranche se trouve moins ou même point marquée sur un des bords de l'épaisseur de la pièce comme il arrive quand le flan est mal coupé.

La seconde difficulté qui se rencontre dans l'usage de Castin est celle de placer convenablement le flan : la vitesse qu'exige ce travail fait que souvent l'ouvrier ne pose pas le flan tout à fait contre l'arrêt; ou bien le flan frappe cet arrêt et s'en éloigne en rebondissant, quelque fois enfin le flan abandonné à lui même avant d'être saisi par les coussinets, se déplace par le broutement de l'engrenage : il en résulte que les commencements de gravures des deux coussinets ne s'impriment point aux deux extrémités d'un même diamètre de flan, ces gravures se croisent et se gâtent réciproquement dans une portion de la circonférence tandis que la portion opposée ne reçoit aucune empreinte.

Si le dessin de la tranche forme un cordon continu et que par conséquent il importe peu que telle partie de la gravure se place ou non à la suite de telle autre sur la circonférence de la pièce, on peut accélérer le cordonnage en se servant d'une machine dont je ne connais pas le nom de l'inventeur. La première fut envoyée il y a longtemps de Strasbourg à Paris : je l'y ai trouvée abandonnée parce qu'en effet au point où son auteur l'avait laissée, elle ne pouvait être d'un bon usage ; j'y ai fait quelques changements et lui ai donné le nom de rouet-à-cordonner : c'est par son moyen que toutes les pièces de cuivre de cinq centimes et d'un décime ont été cordonnées.

La principale pièce de cette machine est une roue verticale en fer d'environ 14 centimètres de diamètre portant deux rondelles latérales que j'ai nommées joues entre lesquelles se loge une fraise ou molette dont la circonférence est gravée de l'ornement qu'elle doit marquer sur la tranche des flans. Les joues excédent la molette de quelques millimètres de manière qu'elles forment une rainure

LA FABRICATION DES UNION ET FORCE

où les flans sont retenus pendant qu'ils éprouvent l'activation de la molette.

Cette roue est enarbrée sur un axe en fer de 3 centimètres de gros, tournant entre les colliers de deux poupées en cuivre.

Vis-à-vis de la molette et à une distance presque aussi grande que le diamètre du flan, est un coussinet vertical et immobile dont la courbure est concentrique à celle de la roue. Ce coussinet, un peu plus long que la demi-circonférence du flan, est gravé du même dessin que la molette. Il est monté sur un porte-coussinet qui s'avance vers la molette ou s'en éloigne par deux vis postérieures faisant pression et rappel. Deux autres vis latérales le fixent encore plus solidement lorsque la position est réglée.

Entre ce coussinet et la roue on a élevé un conduit ouvert du haut et du bas, et de très peu, plus large que l'épaisseur du flan. La roue et le coussinet s'engagent dans ce conduit qui est échancré à cet effet; et pour faciliter l'introduction des flans, la partie supérieure est écrasée en forme de trémie dont il a retenu le nom.

Pendant qu'un ouvrier fait tourner la roue au moyen d'une manivelle, un autre met les flans dans la trémie l'un après l'autre et aussi vite qu'il le peut. Ces flans s'engagent entre le coussinet et la molette, sont forcés de tourner sur eux-mêmes et s'échappent par l'ouverture inférieure de la trémie, après avoir reçu sur une moitié de leur circonférence l'empreinte du coussinet et sur l'autre celle d'une des parties quelconque de la molette.

Tout le système de pièces qui constituent la machine est arrêtée par des vis et des écroux sur une plaque de cuivre d'environ trois centimètres d'épaisseur, boulonnée elle même sur un établi: cet établi est, ainsi que la plaque, percée au dessous de la trémie pour laisser tomber les flans cordonnés.

LE MARQUAGE DE LA TRANCHE

Comme les flans sont jettés au hasard dans la trémie, il s'en trouve dans certains moments jusqu'à trois en prise; et dans d'autres, point du tout; D'ailleurs l'homme qui tourne la manivelle deploye une action irrégulière; la force et la résistance varient donc continuellement dans cette machine; c'est pourquoi j'ai adapté à l'arbre de la roue un volant d'autant plus lourd que la pièce à cordonner était plus forte.

Cette machine est bonne en elle-même et très expéditive: seulement sa construction demanderait à être retouchée. Ce fut dans une circonstance urgente où le service en cuivre s'élevait pour l'atelier de Paris jusqu'à 40000 francs par jour, que je la mis à la hâte en état d'être utile. Je ne m'en suis plus occupé depuis puisqu'elle ne peut s'employer que pour les pièces de peu de valeur, sur la tranche desquelles on ne demande rien que de très simple, et que dans ces cas, j'ai un moyen que je développerai à la fin de cet ouvrage, d'avoir non seulement la tranche mais encore toutes les parties de la pièce plus belles et de faire en même temps une économie considérable.

À suivre dans un prochain BN : la frappe au balancier.

Philippe Théret – ADF 481
http://www.union-et-force.com
contact : unionetforce@free.fr

INFORMATION + TEMPS :

Ce texte est le résumé rapide de l'intervention de l'auteur à l'AG des A€. Bien entendu, il ne reprend pas tout ce qui fut dit « off the record ».

En synthétisant mes expériences de numismate professionnel, de numismate associatif, de collectionneur et de rédacteur de catalogues, donc de rédacteur de cotes, je voudrais tordre le cou à un mythe, celui de la main invisible dans la genèse des prix en matière de numismatique vivante.

Autant Adam Smith peut nous parler de la main invisible du marché en économie, autant en numismatique il y a des raisons objectives et prévisibles de voir « les collectionneurs » être prêts à payer une somme importante pour un objet ou en délaisser un autre, a *priori* identique par ses qualités et rareté.

L'exemple choisi est celui de la 10 cent France « premier type » donc avec la tranche striée comme un ½ Franc Semeuse nickel et non pas au type définitif, à larges cannelures.

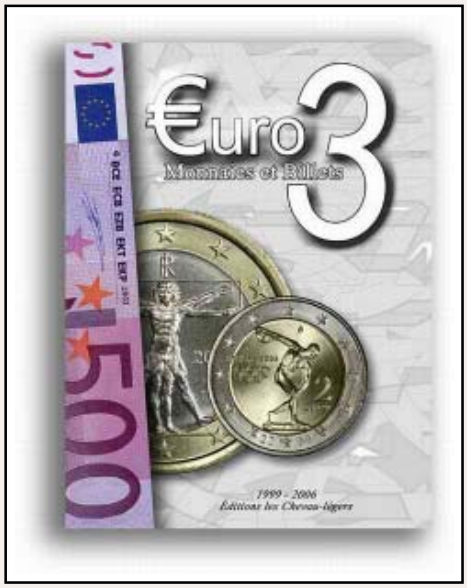
Les premiers exemples, difformés, furent découverts sur e-bay, et nous comprîmes tout de suite qu'il ne s'agissait ni d'une variété, ni d'une variante, ni d'une erreur mais d'un type différent, légal et légitime, ayant simplement été frappé avant que le choix définitif ait été fait, choix qui lui avait été fatal. De toute évidence les exemplaires connus proviennent d'un métallier allemand ayant acheté les pièces difformées au poids du métal pour la récupération de celui-ci. Un ouvrier a récupéré une, deux ou trois poignées et a mis son butin en vente sur e-bay prix de départ 1 euro... cela se vendait à une dizaine d'euros quand nous avons repéré ces premiers types. Nous nous organisâmes pour réaliser une commande groupée AD€ et obtînmes de proposer ces « premiers types » à 7,5 euro chaque, la commande groupée expliqua exactement ce dont il s'agissait, pourquoi c'était important... dix-sept AD€ seulement ont commandé cette pièce. Pourtant tous les AD€ de l'époque (moins de 200) étaient aptes à intégrer l'information. Presque simultanément, la source se tarit. D'autres exemplaires avaient bien entendu été vendus sur e-bay.

LA CLÉ DU SECOND MARCHÉ

Quelques années et quelques transactions plus tard, à un prix s'établissant vers 100/120 €, un exemplaire est proposé dans MONNAIES 35.
Il se vend à 450 euro sur un ordre à 523 et cette vente ne provoque pas l'afflux de vendeurs que déclenche immanquablement toute vente à un prix complètement déraisonnable. (Commentaires dans la salle de l'AG « *et dire que certains s'inquiètent du côut de la cotisation AD€ !* »).

Que s'est-il passé ? Tout d'abord il s'agit d'une pièce *légitime* : elle a été fabriquée officiellement, pour répondre à un vrai besoin, destinée effectivement à la circulation, dans un format standard, partie d'une série, elle est donc partie intégrante de toute collection d'euros « circulants ». Ensuite c'est une vraie *rareté* : aucune offre autre qu'épisodique.
Mais il existe des wagons de monnaies qui présentent aussi ces caractéristiques et qui ne se vendent pas 450 euros !

Un exemple entre mille ? Une 10 francs Turin argent en vrai FDC. Personne ne va citer une telle monnaie comme une rareté insigne en cet état (soyons honnêtes, il y a quand même les vingt-et-un enchérisseurs de l'exemplaire Collection Idéale, 1932, qui atteignit 209 euros dans MONNAIES 26, n° 1618).



Où est la différence ? Dans l'information et dans la circulation de celle-ci.
L'information est disponible dès le départ et l'identification de l'importance du type est faite au premier jour mais elle n'a pas encore circulé par ailleurs, le Temps : lui seul confirme au collectionneur qu'effectivement, telle ou telle pièce est une vraie rareté et que coûte que coûte (du verbe coûter, bien sûr !) il lui faut en faire l'acquisition pour compléter sa collection.
Conclusions à tirer :
Les AD€ remplissent aux côtés des €Instituts d'Émission une fonction essentielle qui est de créer l'information en dehors de tout intérêt mercantile, de faire circuler cette information et de la mettre à disposition du public.

Ensuite le Temps est un facteur essentiel car il ne respecte pas ce qui se fait sans lui. L'une des erreurs majeures du passé, en matière de second marché, fut de ne pas tenir compte du facteur Temps et d'attendre des résultats trop rapides, de bousculer les rythmes. Ce n'est simplement pas ainsi que fonctionne un marché, il faut de l'information crédible qui circule et du Temps pour, bien entendu, de bonnes monnaies...

Michel PRIEUR

FORUM AD€ N° 053

SET EURO DE NOËL

Envoyé par un lecteur, ce petit nécessaire pour jouer à la marchande avec billets et pièces euro : un « objet de l'euro » potentiel !

ISLANDE : L'EURO EN FORCE !

Le scénario d'économie-fiction que nous avons suggéré depuis quelques mois se renforce : les Islandais ne veulent plus de leur couronne trop fragile, ils veulent une monnaie forte, l'euro, ils ne veulent plus laisser les clés de la création monétaire entre les mains de leurs politiciens ni surtout de leurs banques qui se sont plongées avec délices dans tous les péchés bancaires possibles, jusqu'à faire sauter la caisse (renflouée entre autres par Poutine !).

Mais Francfort ne veut pas d'euro en Islande et rappelle que la participation à l'Euro, sauf cas très particuliers et marginaux exige de suivre les règles et au moins de... faire partie de l'Union Européenne !

Mais les Islandais ne sont pas intéressés par devenir des sujets des eurocrates de Bruxelles, ils veulent juste une monnaie sérieuse, et vite !

Francfort pourra-t-elle empêcher les Islandais de convertir toutes leurs réserves de change en euros, d'importer une quantité suffisante de billets pour assurer la circulation monétaire (l'Islande n'a que 316.000 habitants) et de rentrer de facto dans l'Eurozone ? Un accord est-il possible ? Cet exemple peut-il faire tache d'huile dans d'autres petits pays ? Nous avions déjà écrit que les pouvoirs politiques qu'exerçait la BCE dans les faits allaient bien plus loin que ceux d'une Banque centrale mais une telle situation les renforce encore !

Lire l'article de Reuters, cliquer.

L'EXPLOSION DE LA ZONE EURO, POSSIBLE OU NON ?

Comme le remarque Claire Boyer sur le site forex.fr, les périodes de crise font sortir des hypothèses qui auraient paru absurdes en d'autres temps, mais, événements actuels aidant, finissent par se laisser discuter.

Elle reprend l'intervention de Martin Feldstein dans *La Tribune* où il pronostique un risque de sortie de l'euro pour les pays faibles et endettés, incapables de relancer leur économie sans un appel massif à la planche à billets, ce que la BCE interdit évidemment. À ce compte, il vise particulièrement la France dont le taux d'endettement public fait frémir les trois prochaines générations de Français contribuables, l'Italie et la Grèce... et rappelle ce qui avait été l'une des grandes critiques contre l'euro, avant son installation : l'Europe n'est pas une zone économique optimale. Tous les pays qui la compose ne sont pas dans les mêmes situations économiques.

Soyons simples, il y a une bonne raison pour laquelle aucun pays ne sortira de la zone euro : la réaction de défiance engendrée dans la population.

Du temps des monnaies européennes dispersées, un pays qui dévaluait pouvait le faire sans trop craindre les valises passant la frontières et les achats de devises étrangères. Aujourd'hui, un pays qui sortirait de l'euro devrait réinstaller une monnaie nationale alors que tous les billets euros du pays deviendraient donc monnaie étrangère : même plus besoin de valises à remplir ni de frontière à passer... injouable pour les douanes.

Donc, dormez tranquille, collectionneurs d'euros, ce n'est pas demain que celui-ci cessera d'être notre monnaie.

Michel PRIEUR

P.S. Autre article de référence sur le sujet, dans *Le Monde*, avec entre autres cette phrase étonnante « *En matière de monnaies et en temps de crise, les investisseurs préfèrent les grosses* ». Cliquez pour lire l'article

LE PRÉSIDENT EN MISSION À MONACO POUR L'EXPOSITION

LES AD€ SUR TF1

Olivier Fournier a lourdement payé de sa personne pour un tournage de trois heures (si, si...) pour quelques secondes de diffusion, mais statistiquement 500.000 personnes ont vu ce passage, certaines deviendront certainement des AD€ !! Cliquez pour voir l'extrait de l'émission

LES SUÉDOIS VERS L'EURO ?

L'agence Chine Nouvelle se fait l'écho d'un sondage en Suède qui montre une forte poussée des pro-euros. Cliquez pour lire la notule.

11.000 FAUSSES PIÈCES EURO

Communiqué de la Monnaie Royale Belge, le nombre de fausses pièces découvertes est largement en baisse, pour la première fois. Cliquez pour la notule.

VOL GRAVISSIME
L'UNE DES PLUS IMPORTANTES
COLLECTIONS D'ÉCUS FRANÇAIS
LA COLLECTION MFJP A ÉTÉ DÉROBÉE...
VOIR LA COLLECTION IDÉALE POUR LES EXEMPLAIRES UNIQUES OU RARISSIMES

LES AD€ sont 1000

LES AMIS DE L'EURO

CRÉER UNE MONNAIE

Il est tellement rare de pouvoir recueillir les confidences et explications d'un véritable artiste concepteur d'une monnaie que lorsque nous avons découvert l'entrevue donnée par Stani Michiels à propos de la création de la pièce de 5€ des Pays-bas, « Architecture », nous avons demandé la traduction et avons remis en page.
La traduction utilisée dans cet article est l'œuvre de Joël, AD€ 1133, et pour la version originale du texte en anglais, cliquez. Certes, vous comprendrez rapidement que le texte est rédigé pour illustrer l'utilisation des logiciels libre et que le propos n'est pas la numismatique mais ne boudons pas notre plaisir, il est dans ce domaine trop rare.

Le ministère des finances des Pays-Bas a organisé un concours auprès d'un groupe d'architectes et d'artistes dont je faisais partie non pas pour la réalisation d'un monument ou d'un immeuble mais pour concevoir la nouvelle pièce de 5 euros ayant pour thème « les Pays-Bas et l'architecture». Le gagnant de ce concours se verra remettre un prix mais aura surtout l'honneur de voir sa pièce frappées et mise en circulation dans le pays.

Mon approche du sujet s'est fait à partir de deux points de vue distincts. Le premier concernait la richesse de l'histoire architecturale des Pays-Bas et le second la qualité de l'architecture contemporaine.

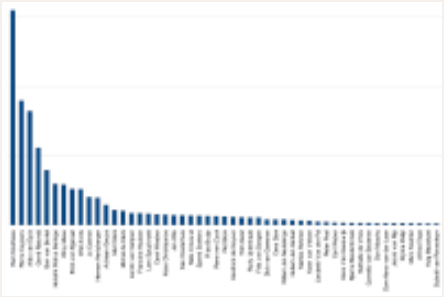
Cela correspondait à chaque face de la pièce, traditionnellement une face représente le portrait de la reine et la seconde la valeur faciale de la pièce.

CRÉATION DE L'AVERS

Lorsque l'on observe attentivement le portrait de la reine il apparaît clairement qu'il est construit avec les noms des principaux architectes des Pays-Bas. Sur la partie extérieure, le texte est clairement lisible, ce texte en spirale conduit au centre de la pièce en diminuant de taille, l'utilisation d'une loupe permet de lire tout le texte ce qui n'est pas possible à l'œil nu. Il est très intéressant de voir comment un objet aussi classique et ancien qu'une pièce de monnaie peut être utilisé pour porter des informations à la manière d'un compact disque.

L'ARTISTE RACONTE

Le fait de choisir ce qui serait lisible et ce qui le serait moins est également une métaphore pour savoir comment le temps a fait l'histoire. On pourrait choisir les personnes célèbres du passé pour les gros caractères et ceux du futur pour les petits et vice et versa.
Pour exprimer mon idée, j'ai choisi non pas une méthode alphabétique ou chronologique mais j'ai utilisé internet comme un « sismographe » et comme méthode de classement : j'ai organisé les noms des architectes par le nombre de réponses reçues à l'aide de moteur de recherche, en cherchant, nom après nom, combien de réponses étaient trouvées.



Bien sûr, avec le temps, ce classement est en perpétuel changement et l'ordre du texte serait modifié à chaque heure et donc l'aspect de la pièce changerait également.

Seuls les cent-neuf architectes les plus connus ont été sélectionnés et leur célébrité va en augmentant de manière exponentielle.

Pour faire apparaître l'image de la reine j'ai créé ma propre police de caractère ; en utilisant des caractères de cette police j'ai fait varier leur taille ou leur épaisseur pour faire apparaître l'image de fond au travers du texte.

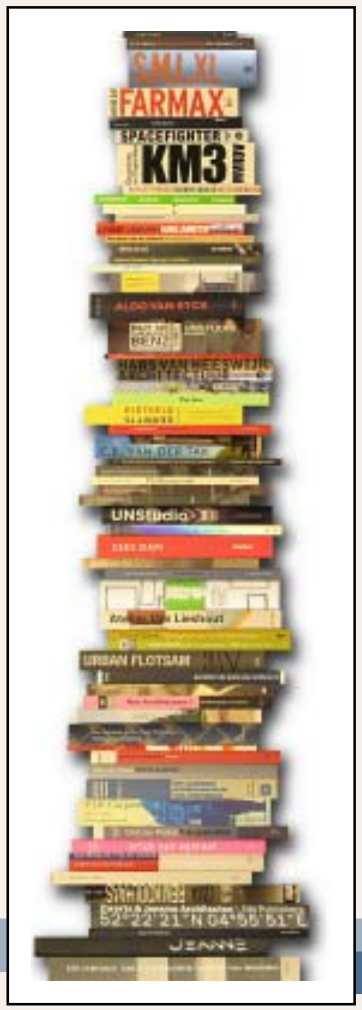
CRÉATION DU REVERS

L'architecture des Pays-Bas est célèbre par son approche conceptuelle. Cela se traduit non seulement par une grande richesse de publications, non seulement à propos de ces architectes mais aussi par ces architectes eux-mêmes.

Pour le revers de la pièce j'ai utilisé les livres traitant de l'architecture des Pays-Bas en les disposant en cercle de manière a ce qu'ils représentent des bâtiments se dressant vers le centre de la pièce, comme si le listel de la monnaie avait été l'étagère d'une bibliothèque. Leurs emplacements spécifiques sont choisis pour faire apparaître au centre de la pièce une représentation stylisée des Pays-Bas, chaque oiseau suggérant l'emplacement d'une capitale de province du pays.

L'une des questions était le choix des livres à utiliser : beaucoup de livres minces ou peu

DE L'IDÉE À L'IMAGE

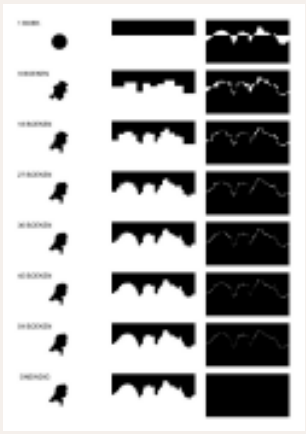


la version finale de la pièce chaque oiseau a été remplacé par une espèce typique de chaque province.

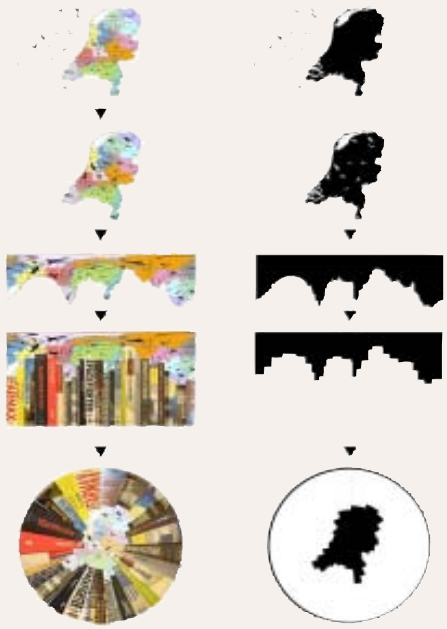
MOYENS TECHNIQUES UTILISÉS

Le design de cette pièce a été réalisé à 100% avec des logiciels libres. Le travail le plus important a été de créer un logiciel à l'aide du langage Python en utilisant l'éditeur SPE. Pour la partie visuelle, j'ai utilisé Pil et PyCairo. De temps à autre j'ai utilisé Gimp, Inkscape et Phatch m'ont apporté un peu d'aide. Tout le développement et la création ont été réalisés avec des ordinateurs

de livres épais ? Avec des livres épais vous n'obtiendrez qu'un cercle. Pour arriver au meilleur résultat pour représenter la carte des Pays-Bas l'utilisation de livre d'une seule page aurait été la meilleure solution puisque la plus fine mais loin d'être optimum ! J'ai donc du combiner entre différents types de livres pour obtenir le meilleur résultat. Le schéma suivant montre les résultats avec un, neuf, dix-huit... livres. Bien entendu, la finesse s'améliore avec le nombre d'ouvrages.



Avec un nombre de livres infini, la définition serait parfaite.



À gauche, vous voyez une approche de l'image du pays, au milieu cette image sous forme de ligne d'horizon et à droite la différence entre les deux.
Le dessin suivant explique l'idée de placer des oiseaux en vol au-dessus de chaque capitale de province des Pays-Bas, dans

EN LOGICIELS LIBRES

fonctionnant avec Linux version Ubuntu/Debian.
À la fin du projet j'ai travaillé en étroite collaboration avec les services techniques de la monnaie royale. Les derniers travaux ont été effectués avec mon Eee PC d'ASUS (je me demande pourquoi ASUS n'a pas installé Ubuntu sur son notebook ?). Le EeePC a pris un peu plus de temps mais a fourni un très bon résultat.

POUR LES LECTEURS INTÉRESSÉS, SE REPORTER AU TEXTE ANGLAIS EN LIGNE POUR LES LIENS SUR CES DIFFÉRENTES MARQUES ET PROGRAMMES.
Pour effectuer mes recherches sur internet j'ai découvert que Yahoo était plus performant que les autres moteurs de recherche et proposait beaucoup plus de réponses lors de mes recherches. Bien sûr, le jury a choisi la pièce pour son design et non pour les logiciels utilisés, car d'autres compétiteurs ont utilisé par exemple Maya ou Illustrator.

Je suis fier d'avoir remporté cette compétition ! Dorénavant 350.000 personnes pourront utiliser le fruit de mon travail réalisé avec des logiciels gratuits. J'aurais aimé mettre mon logiciel à disposition gratuitement sous licence GPL, cela aurait participé à lutter contre la crise mais pour des raisons évidentes on ne me l'a pas permis.

Il y aura également une version en argent massif qui sera vendue 30,95 € et une version en or qui elle sera disponible pour 194,95 €. Ces pièces seront vraisemblablement vite épuisées car ce sont de véritables pièces de collection. Cette pièce de 5 euros sera disponible dans les bureaux de poste le jour de « Intrepid Ibex » le 30 octobre 2008.

La pièce a été présentée a vingt reprises à la télévision des Pays-Bas à l'aide d'un clip vidéo et également dans de nombreuses revues.

Photo prise le jour de la mise en vente de la pièce, de gauche à droite :
L'auteur,
le secrétaire d'état aux finances De Jager,
la responsable gouvernementale pour l'architecture Liesbeth van der Pol
le directeur de la monnaie Maarten Brouwer.

AVEC LE RECUL, EXASPÉRATION ET

Je voudrais, à travers ces quelques lignes, revenir sur une interview parue à la page 32 du numéro de septembre (n°396) de la revue *Numismatique et Change*.

Il s'agit d'une interview de Philippe Starck, réalisée à l'occasion de la sortie de la sublimissime monnaie commémorative de deux euros « *2008 Présidence française Union européenne RF* ».
Cette fameuse monnaie n'a cessé de m'étonner depuis les circonstances plus que discutables de sa naissance, en passant par sa gravure indigente, pour finir, et c'est ce qui m'occupe, par la très haute conception que l'auteur a de son œuvre.
Ainsi, à mon sens, la cerise sur le gateau de ce scandale monétaire sont les propos du « *maître* » sur le graphisme qu'il a commis :
« *j'ai choisi un graphisme simple, non décoratif,[...]pour trois raisons : premièrement, il y a peu de place ; deuxièmement, je trouve que le message est assez fort et qu'il n'y a pas besoin d'ornements pour le sublimer ; pour finir, j'ai voulu que cette pièce soit un signe fort pour rappeler la beauté de l'Europe et montrer que l'Union européenne est créative.* »
Et d'asséner en guise de conclusion: « *Cet euro montre le talent européen dans le domaine artistique.* »

À la lecture de ces lignes, je me suis demandé si en tant que citoyen et contribuable je devais me mettre à pleurer ou si en tant que numismate amateur je devais partir dans une crise de fou rire. À dire vrai, même et surtout en tant que numismate, je n'ai pas envie de rire.

M. Starck n'a sans doute pas pensé que la soupe commerciale très subtilement teintée de narcissisme qu'il a servie dans cet entretien était destinée à des passionnés, amateurs et professionnels et non à des clients crédules.

CONSTERNATION

Des personnes qui connaissent la monnaie et l'aiment. Aussi, justifier de la sorte un tel produit et s'en dire satisfait, ne peut laisser indifférent.

Reprenons. Pourquoi donc M.Starck s'est-il contenté de fournir un « travail » qui peut être exécuté en cinq minutes par un collégien pas très éveillé mais qui sait néanmoins se servir d'un logiciel de traitement de texte ?

En premier lieu : *le manque de place*.
Quelle misère que le génie créatif ne puisse pleinement s'exprimer sur l'une des plus grosses coupures circulantes ! Si le génie en question connaissait la monnaie comme nous la connaissons, il saurait que le diamètre d'un flan monétaire n'a jamais été un handicap insurmontable pour des graveurs dignes de ce nom. Chacun d'entre nous a en tête des exemples de merveilles artistiques qui jalonnent l'histoire de la monnaie de l'antiquité à nos jours et qui n'ont bénéficié ni de la place offerte par une pièce de deux euros ni des techniques modernes de frappe.

Deuxièmement : *nul besoin de faire dans le beau car le message se suffit à lui même*. Personnellement, je ne comprendrais jamais quelle perversion de l'esprit peut amener quelqu'un à se passionner pour un non-événement technocratique au point d'y déceler un message subliminal dont la lumière toucherait de sa grâce tous les esprits. Je préfère penser qu'il n'a pas voulu se fatiguer sur une commémoration dont tout le monde se moque éperdument et lui le premier.

Troisièmement et pour finir : *le simplisme de la gravure est un signe fort de la beauté et de la créativité de l'Europe*.

Ici, le béotien que je suis rend les armes face à la fulgurance de la pensée du « maître ». Si quelqu'un comprend, merci de me faire signe.
Seul point positif de cet entretien : pour l'heure notre génie du design n'a pas d'autres projets monétaires en vue. Qu'il en soit ainsi pendant longtemps!

Pour finir, je pense que M. Starck utiliserait utilement quelques 2 euros de sa conception en se payant des entrées aux plus grands salons et bourses numismatiques d'Europe. Il pourrait ainsi se rendre compte de ce que représentent vraiment les notions de talent et de créativité en numismatique et, rêvons un peu, découvrir l'humilité. Les voyages forment la jeunesse... ils rendent aussi moins prétentieux.

Frédéric MATHIEU, ADF 547

NOTE DU BN

À titre personnel, je suis évidemment prêt à cosigner de suite le texte de Frédéric Mathieu qui, pesé, construit, argumenté, exprime la violente déception que nous avons tous ressentie en découvrant « notre » deux euros commémorative 2008.
N'oublions néanmoins pas que cette pièce est le résultat d'une décision politique, et purement politique, qu'elle n'a aucun rapport avec une création ou un choix de la Monnaie dont le projet initial, comme nous l'avons publié, était de commémorer le cinquantième anniversaire de la Cinquième République.
N'épiloguons pas sur l'état dans lequel se trouve aujourd'hui celle-ci, constatons simplement qu'à l'échelle des monnaies, c'est-à-dire en siècles, la 5e République constitue un évènement historique réel, donc digne d'être commémoré.
Nous nous abstiendrons de comparer son importance historique avec les six mois de présidence Sarkozy.
Plutôt que de proposer cette cosignature à l'auteur, j'ai pensé que la contribution du *BN* serait plus pertinente en consacrant deux pages au travail de création d'un artiste monétaire moderne, ce que nous avons fait avec l'article sur la 5 euro Architecture des Pays-Bas, la différence des deux démarches et personnalités est tellement criante qu'elle explique simplement la différence de qualité des deux monnaies.

Michel PRIEUR

€BILLETS

Un exemple de bon réflexe qui permet de détecter un fauté par Loïc Guillory qui le signale aux AD€ :
Ce billet de 10 euros a été retiré dans un distributeur.
Sa particularité est de porter deux numéros de contrôle différents.
Le numéro supérieur est 12381054935, conforme au code secret.
Le numéro inférieur est 12381055015, « faux » numéro
Le code imprimeur étant L 017 D2
Son état n'est que SUP ce qui démontre qu'il a déjà beaucoup circulé avant de tomber sur un collectionneur à l'œil entraîné !

LIRE !!!!

Un faisan qui a déjà sévi vient de frapper à nouveau et d'empocher 150 euros pour un faux décrit comme tel !
Bien entendu, il s'agit du faux chinois standard avec la balafre sur la joue qui a déjà fait les bonnes feuilles du BN.
Bien entendu le vendeur le sait puisqu'il le dit clairement... « *En attendant la vraie qui manque à tout le monde, je vous propose*...» c'est quand même du français ?!
Bien entendu, il présente les choses d'une manière tendancieuse et exploite admirablement la rage de la *bonne affaire* qui rend idiots certains collectionneurs en mettant en gros et en rouge la cote ! Et bien entendu, pseudonymes cachés et il y a encore des gogos pour ne pas se méfier !
26 enchères et 150 euros pour un faux archipublié et décrit comme tel dans l'annonce... la psychiatrie devrait se pencher sérieusement sur les enragés des *bonnes affaires* !

Michel PRIEUR

MÊME POUR DE LA FAUSSE...

RÉPÉTONS ENCORE

Il ne faut surtout pas jouer avec les copies de billets... Même pour faire une farce innocente, témoin ce qui est arrivé à deux plaisantins qui, après avoir fabriqué quelques faux billets, les ont glissé dans une enveloppe et dans la boîte aux lettres d'un ami. Cliquez pour lire l'article de la *Dépêche du Midi*.
La plaisanterie étant corsée par des coups de fil anonymes, le plaisanté prit peur, alla à la gendarmerie avec ses faux billets et la machine judiciaire s'enclencha. Cinq ans plus tard, ils sont relaxés du délit de fausse monnaie et les blagues, même de mauvais goût, n'étant pas encore punies, l'histoire se termine.
Pourquoi a-t-elle été si loin ? Certes, les enquêteurs et le juge d'instruction avaient vraiment du temps à perdre - comme si la Justice n'était pas surchargée ! - mais les textes sont clairs : ils avaient fabriqué de la fausse monnaie et l'avaient mise en circulation. Ce n'est plus les galères mais le Code est formel, cela va chercher, au pire, trente ans de réclusion criminelle.
Pourquoi la blague n'a-t-elle pas été reconnue d'office ? Parce que même très très médiocres, les billets en question étaient encore capables de tromper un crétin complet et c'est là que se trouve le problème.

En matière d'intelligence, de sens de l'observation et de bon sens, les trois qualités nécessaires pour ne pas se faire refiler de faux billets, on peut représenter une population par une courbe en cloche (de Gauss pour ceux qui connaissent). À droite, ceux très peu nombreux à qui on ne la fait jamais et qui ne se feront jamais refiler un faux billet. À mesure que l'on va vers la gauche, la courbe monte et le nombre de gens concernés augmente, ceux à qui il sera de plus en plus facile de refiler un faux billet.

Et à l'extrême gauche de la courbe, on trouve le tout petit nombre de gens complètement abrutis qui prennent n'importe quoi pour un billet de 20 euros pourvu que ce soit plutôt bleu et en papier. Or ce sont eux que le Code cherche à protéger, pas les caissiers de banque ultra-professionnels... donc une copie, même très médiocre, est lourdement punie : ne jouez jamais à fabriquer des faux billets avec votre chaîne graphique informatisée, même « *pour de la fausse* » !

Michel PRIEUR

LE FMI METTRAIT-IL SON OR SUR LE MARCHÉ ?

Bill Murphy, l'auteur de cet impressionnant article, est le président du GATA (Gold Anti-Trust Committee) et le fondateur et l'un des animateurs du *Metropole Café* (www.LeMetropoleCafe.com), un site internet dédié principalement aux métaux précieux. Vous pouvez vous abonner gratuitement à son site pendant quinze jours : cliquez mais, hélas, c'est en anglais !

La traduction française de ce texte provient du forum de Boursorama, toujours aussi décapant et peu politiquement correct !

Le marché de l'or physique est extrêmement tendu sur toute la planète et point n'est besoin d'être Einstein pour se rendre compte que ce n'est qu'une question de temps avant que l'énorme masse de dollars en train d'être créée va inonder le système financier. C'est déjà le cas, mais les forces déflationnistes sont si puissantes que les effets inflationnistes ne se sont pas encore fait sentir. C'est de l'économie de base : trop d'argent déversé dans l'économie a des conséquences inflationnistes majeures et l'or sera l'investissement de choix.

C'est déjà le cas, notamment sur le marché physique, et si ce n'était pour les efforts clandestins du cartel de l'OR, le prix de l'or serait déjà bien au delà de 1000 dollars.

D'ailleurs, à ce sujet, une nouvelle très importante m'a été rapportée aujourd'hui concernant le marché de l'or. Un courtier a averti hier, dans un memo interne à ses commerciaux, que le FMI était en train de noyer le marché avec des contrat de prêt d'or. Ce serait le moyen pour le FMI de contourner l'interdiction qui lui est faite de vendre son or. Rappelons que toute vente d'or du FMI doit au préalable avoir été approuvée par le Congrès américain, qui a jusqu'ici refusé de donner cette autorisation.
Ceci corrobore les analyses du GATA depuis des années. Les opérations de prêts d'or par les banques centrales durent depuis au moins dix ans, et comme elles ne sont pas rapportées dans leurs bilans, lesdites banques centrales possèdent en fait moins de la moitié de l'or qu'elles affirment avoir.
En quoi cette nouvelle est elle fondamentale ? Je suspecte que c'est le FMI qui fait le nécessaire en ce moment pour empêcher le prix de l'or de s'envoler. Mon analyse est que le FMI est en train de vendre une bonne partie de son or par l'intermédiaire de prêts d'or, et qu'il utilise les fonds ainsi obtenus pour financer les prêts souverains massifs qu'il est en train d'accorder.

Ce que fait le FMI en ce moment n'est rien d'autre que ce que font les banques centrales depuis 10 ans. Ce sont ces prêts d'or qui ont mis un plafond de verre sur le prix de l'or et l'ont empêché d'être aujourd'hui

PAR PRÊTS INTERPOSÉS ?

à plus de 2.000 dollars. Ce sont ces mêmes prêts d'or qui vont envoyer le prix de l'or au minimum au double de ce prix. Le FMI et les banques centrales qui prêtent leur or aujourd'hui ne pourront le récupérer sans envoyer le prix de l'or en orbite. Il ne sera pas possible de récupérer 15.000 tonnes d'or prêtées en 10 ans dans un marché où la demande dépasse la production annuelle d'un bon tiers aujourd'hui, avec un déficit de près de 1.500 tonnes par an.
Beaucoup de cet or prêté ne sera jamais récupéré. A mon avis les contrats seront convertis en cash, mais un certain nombre de banquiers centraux vont probablement paniquer dans les années à venir sous la pression des peuples qui n'admettront plus que l'on dilapide l'or de leurs nations.
Le mouvement que nous avons vu aujourd'hui n'est qu'un soupçon de ce qui et en préparation, sauf que nous verrons bientôt des journées où l'or montera de 100 ou 200 dollars dans la journée.

Bill Murphy, le metropolecafe.com

PS :
Je viens d'avoir au téléphone un vétéran du marché de l'or.
Voici en résumé ce qu'il vient de me dire :
** le marché du physique est inondé de barres de 400 onces, celles qui sont échangées sur le COMEX,*
** les marques sur les barres suggèrent*

qu'il s'agit d'or provenant du FMI, ou d'or provenant des banques centrales,
** la plupart de ces barres sont du type « Fed Melt », provenant de l'or qui a été confisqué aux citoyens américains par Roosevelt dans les années 30. Ces barres proviennent soit des États-Unis, soit de banques centrales ayant acheté cet or aux États-Unis,*
** les barres d'un kilo d'or (32.151 onces d'or) se négocient avec un premium de 50 dollars par rapport aux barres de 400 onces, ce qui ne s'est jamais vu.*
** Il n'y a pas de précédent à ce que nous constatons aujourd'hui. Dans les années 80, le public était vendeur d'or, alors qu'il est massivement acheteur aujourd'hui. Dans les années 80, le prix sur le COMEX était supérieur au prix au détail.*

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.
Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.
Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.
Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à :

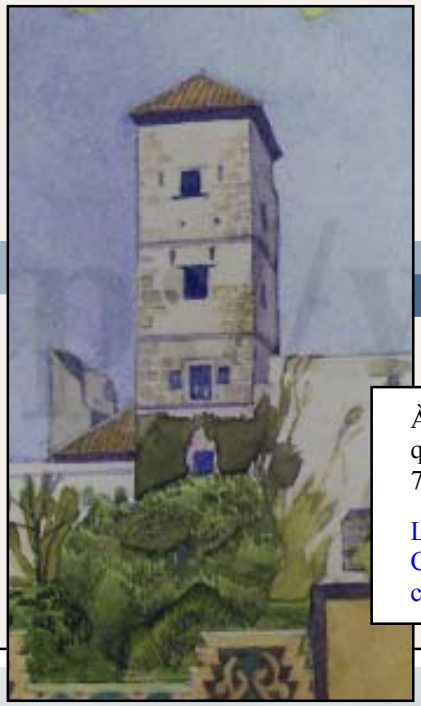
CGB - CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.
Tel : 01 40 26 42 97 Email : joel@cgb.fr

DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE

Nous avons reçu en dépôt pour vente à l'amiable deux gouaches d'une qualité remarquable, provenant de l'atelier Clément Serveau et de la main de l'artiste avec les tampons d'authentification de la vente de l'atelier.

On ne présente plus Clément Serveau qui réalisa, concurremment avec une carrière officielle de peintre, d'innombrables billets de banque dont certaines des plus belles réalisations de l'école française de la Banque de France.
En revanche, il faut présenter ce billet dont la lecture, faute de titulatures, exige décryptage.

C'est le portrait du souverain, Mohammed V ben Youssef, roi du Maroc, qui indique qu'il s'agit d'une émission prévue pour la série monétaire du Maroc indépendant.



Pour connaître mieux la carrière et l'œuvre de Clément Serveau, cliquez pour lire l'article que lui consacre Claude Fayette sur son site, très axé billets.

POUR LE MAROC

À objet exceptionnel et par définition unique, prix exceptionnel, le prix a été fixé à 7.500 € net pour ces deux épreuves.

Lire également l'article de Wikipedia sur Clément Serveau qui traite surtout de sa carrière officielle de peintre. Cliquez

Lorsque l'on regarde les émissions du début de l'indépendance (1956/1961) on trouve des billets du Maroc sous protectorat français surchargés pour les grosses valeurs et seules les petites valeurs, 5 et 10 dirhams, sont produites à l'effigie du souverain.
Quand celui-ci décède en 1961 pour être remplacé par son fils Hassan II, les grosses valeurs vont être rapidement émises dans des impressions anglaises et il n'y aura jamais qu'un 50 dirhams français, de petit format, mais à l'effigie de Hassan II.
Vous découvrez sur cette page du BN, au vu du format, certainement le projet réalisé par Clément Serveau et la Banque de France pour un 50 dirhams Mohammed V grand format, comme les 5000 francs précédents, pour la Banque du Maroc indépendant.
Si le roi avait vécu, cette gouache aurait servi aux imprimeurs de la Banque de France pour réaliser une séparation de couleurs puis pour imprimer ce billet.
Les titulatures sont toujours rajoutées en dernier car elles font l'objet de décisions politiques qui échappent à l'artiste.
Nous sommes très fiers d'avoir été choisis pour présenter ces deux gouaches qui auraient dû être conservées, si le billet avait été gravé, imprimé et émis, dans les archives de l'imprimerie de la Banque de France ou à la Banque du Maroc.

Michel PRIEUR

CGB A VINGT ANS !

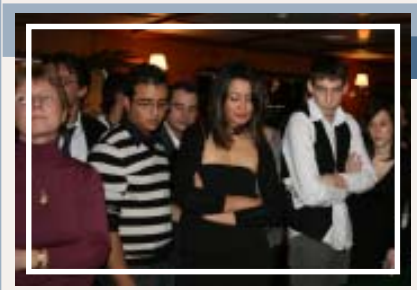
Le 22 novembre, l'équipe cgb et les familles ont fêté les vingt ans de cgb, né le 10 mai 1988 !
La fête, organisée par notre Maître des Cérémonies, Didier, sur une idée originale de notre comptable, Sylvaine, s'est déroulée un soir sur une péniche que nous avions louée.
La fête fit donc, durant toute la soirée, le trajet Tour Eiffel/Bercy et retour, dans un superbe Paris vu au ras de l'eau...
Le budget ? Très raisonnable une fois divisé par vingt ans et cinquante-trois participants !

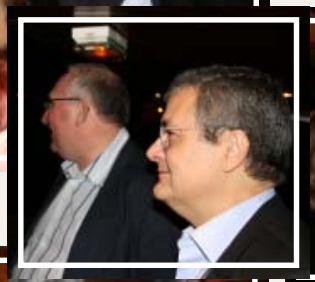
Bien sûr, nous aurions aimé faire partager cette soirée de fête à de nombreux amis, collègues et clients, mais nous étions déjà cinquante-trois et il aurait fallu choisir qui inviter ou non, ce qui aurait obligé à une sélection arbitraire, c'est toujours désagréable pour tout le monde, nous nous sommes donc limités à l'équipe.

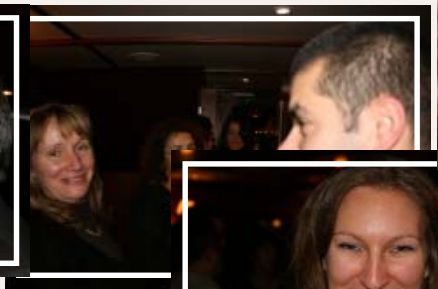
Mais pour les trente ans de cgb, qui sait ?

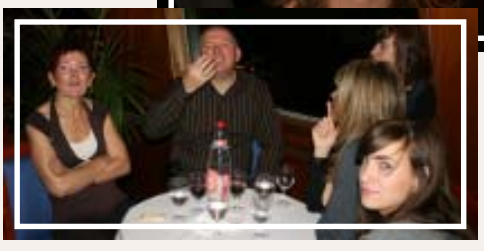
Michel PRIEUR

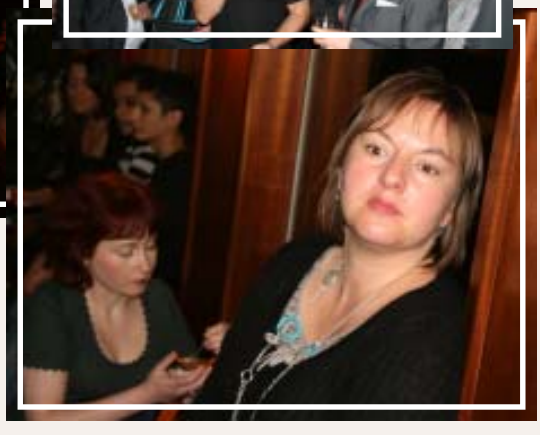
CGB A VINGT ANS !











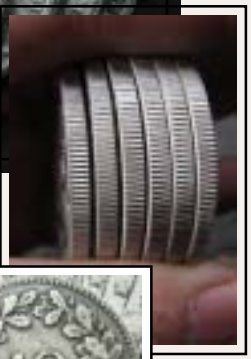
CGB A VINGT ANS !

CGB A VINGT ANS !

TOURISME : LE MATÉRIEL CHINOIS

Nous allons, toujours chez le même faussaire chinois, nous intéresser au matériel utilisé.
Comme nous l'avons déjà remarqué, les deux grands marchés des faussaires chinois sont les monnaies et antiquités chinoises (il faut bien fournir les touristes !) et les monnaies US (il faut bien faire rentrer des devises à l'exportation !).
Là, nous avons une séquence de photos faites pendant une production de Morgan Dollars et nous pouvons voir que bien que l'équipement fasse plutôt penser à l'Europe du XIX[e] siècle, les produits sont bien réussis et, bien entendu, à des prix imbattables... Nous ne disposons malheureusement pas de photos de tranches en relief réalisées avec cette machine de Castaing dans cette série mais pour ce que l'on peut étudier, tant sur les écus XIX[e] que sur les écus royaux, il semble bien que les réglettes

LEUR MACHINE DE CASTAING



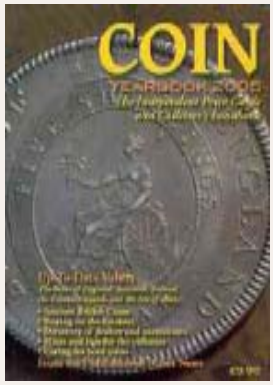
de la machine de Castaing soient fabriquées par moulage sur un original et non, comme il le faudrait, par poinçonnage.
Ceci explique l'aspect mou des tranches obtenues et peut constituer un indice pour condamner un faux qui ne le serait pas déjà par comparaison et identité avec un faux connu.
Malheureusement, compte tenu de l'absence totale de réaction de la part du Syndicat National des Experts Numismates et Numismates Professionnels, il n'y a vraiment aucune raison pour que la situation s'améliore.

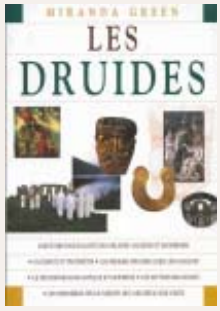
Michel PRIEUR

LIVRES NEUFS À PETITS PRIX ! NOËL !

Même si nous n'achetons pour la librairie cgb que des livres que nous aimerions lire et avoir dans notre bibliothèque personnelle, même si nous essayons de tout présenter au mieux, même si nous faisons tous nos efforts pour mettre nos livres en valeur, il arrive pourtant que certains restent orphelins de lecteurs.
Pire, partis à vingt exemplaires, certains titres finissent par rester à deux ou trois et cette année, nous avons décidé pour Noël de mettre ces oubliés à de petits prix pour les aider à trouver le chemin d'une bibliothèque accueillante, la vôtre... ou celle de vos amis à qui vous ferez un cadeau !

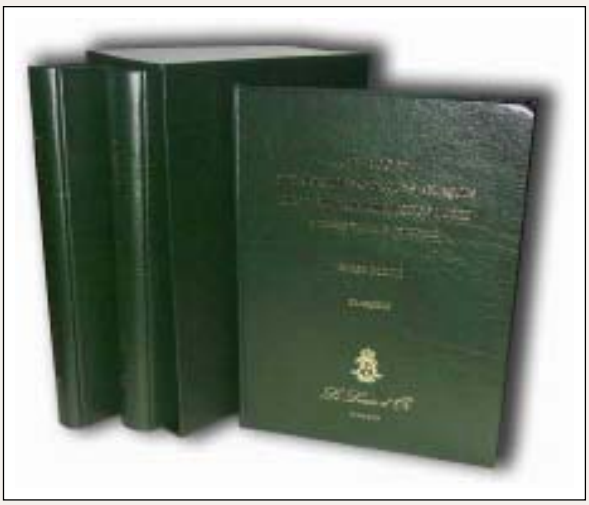
Attention, ces ouvrages ne sont disponibles qu'en quantité limitée à nos stocks. Il n'y aura pas de réassort sur ces titres.



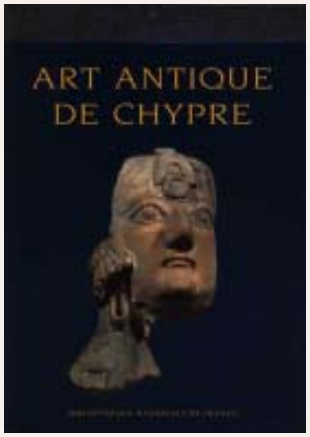


Les druides, **GREEN Miranda, Paris 2000**, relié sous jaquette, 18,5x24,5, 192 pages, nombreuses illustrations en couleurs, référence **LD013 38 € - 50% soit 19 €**

Coin Yearbook 2005, MACKAY James, MUSSELL John W., Honiton 2004, broché, 15 x 21, 336 pages , référence **LC69, 14,50 € - 50% soit 7,25 €**

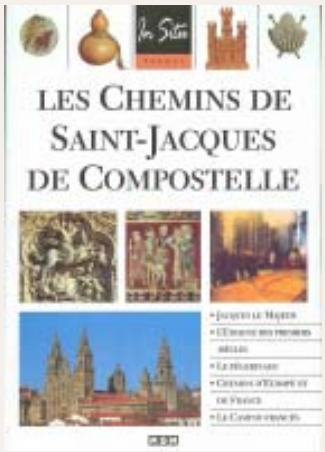


Deutscher Münzkatalog 18. Jahrhundert, 3e édition, SCHÖN Gerhard, Regenstauf 2002, broché, 21 x 29,5, 1216 pages, cotes et illustrations, référence **LD030, 49,90 € - 50% soit 24,95 €**



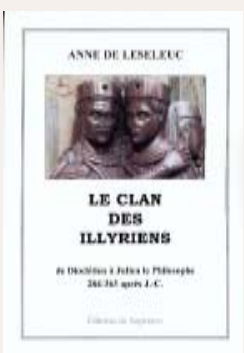
Art antique de Chypre - du bronze moyen à l'époque byzantine, Paris, 1994, broché, (11,7 x 24cm), 82p., cartes, photos couleur et noir et blanc, référence **LA07, 18 € - 50 % soit 9,00 €**

Catalogue des monnaies grecques antiques de l'ancienne collection Pozzi, monnaies frappées en Europe , Monaco 1992, trois volumes sous boîtier, 23 x28,5, volume 1, catalogue de la vente : 260 pages et 101 planches en noir et blanc, volume 2, texte : 382 pages, volume 3, planches : 202 planches en noir et blanc, référence **LC79, 226 € - 33% soit 149 €**

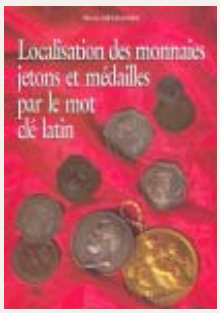


Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, ROUX Julie, Vic-en-Bigorre 2001, broché, 17x24, 320 pages, très riches illustrations en couleur, carte et index, référence **LC35, 15 € -50 % soit 7,50 €**

Die Deutschen banknoten ab 1871, 15e édition 2005, ROSENBERG Holger GRABOWSKI Hans L., Regenstauf 2005, broché, 14,5x21, 464 pages, illustrations couleur, cotes en euros, référence **LD036, 19,90 € - 50% soit 9,95 €**



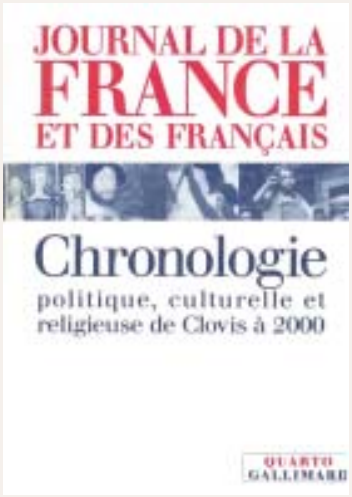
Le Clan des Illyriens, de Dioclétien à Julien le Philosophe, 284-343 après J.-C. , DE LESELEUC Anne, Wimereux 2006, broché, 15 x 21, 386 pages + 18 planches en noir et blanc, référence **LC96, 30 € - 50% soit 15 €**



Localisation des monnaies, jetons et médailles par le mot latin, DECHAMPS Pierre, Ecques 1991, broché, 14x21, 88 pages, référence **LL08, 15 € - 50 % soit 7,50 €**

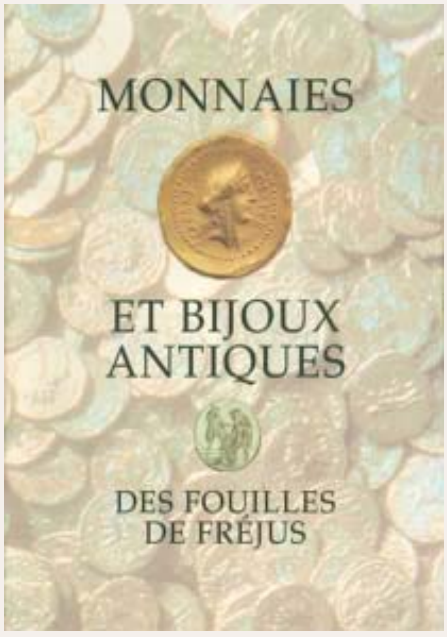
LIVRES NEUFS À PETITS PRIX ! NOËL !

Montenegro 2008, Manuale del collezionista di monete italiane con valutazione e gradi di rarità - 23a edizione, MONTENEGRO Eupremio, Turin 2007, cartonné, 15 x 22,5, 698 pages, illustrations en noir et blanc, degrés de rareté et cotes en euro pour quatre états de conservation, référence
LM149, 20,66 € - 50% soit 10,33 €

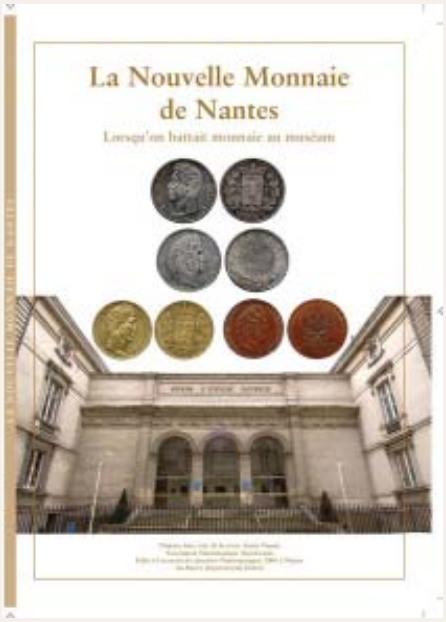


Journal de la France et des Français, Chronologie politique, culturelle et religieuse de Clovis à 2000, Paris 2001, 2 volumes brochés sous boîtier cartonné, 14x21, chronologie de 2408 pages et index de 1060 pages, référence
LJ07, 45€ - 50% soit 22,50 €

Monnaies mémoire, quand les pièces racontent... SCHIESSER Philippe, Tours 1990, broché, 20x25, 71 pages, référence
LM46, 10 € - 50% soit 5 €

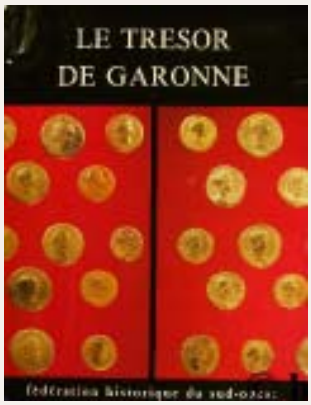


Monnaies et bijoux antiques des fouilles de Fréjus , BRENTCHALOFF Daniel, Fréjus 1996, cartonné, 20,5x28, 32 pages dont 9 planches en couleur, référence
LM29, 8 € - 50% soit 4 €



La Nouvelle Monnaie de Nantes, lorsqu'on battait monnaie au Muséum, sous la direction de Gildas SALAUN, Nantes 2006, broché, (21 x 29,7cm), 84p. illustrations dans le texte, référence
LN47, 25 € - 25% soit 18,75 €

Trafic d'influence - meubles de laque et goût extrême-oriental aux XVII^e et XVIII^e siècles, Paris, 1989, broché, (17 x 24cm), 48p., photographies, référence
LT05, 11 € - 60% soit 4,40 €



Le trésor de Garonne. Essai sur la circulation monétaire en Aquitaine à la fin du règne d'Antonin le Pieux (159-161) , ETIENNE Robert, RACHET Marguerite, Bordeaux 1984, relié toilé avec jaquette couleur, (24 x 32 cm), 464 p. LXXVI pl. n&b, 2 pl. couleurs, 3997 n°, référence
LT66, 85 € - 50% soit 42,50 €

L'Univers des Formes : La Préhistoire, VIALOU Denis, Paris 2006, relié, 20 x 24, 320 pages, illustrations en couleur, cartes en couleur, index, bibliographie, glossaire, référence
LU01, 25 € - 25% soit 18,75 €

L'Univers des Formes : Sumer , PARROT André, Paris 2006, relié, 20 x 24, 352 pages, illustrations en couleur, index, bibliographie, **LU02, 25 € - 25% soit 18,75 €**

L'Univers des Formes : Le temps des pyramides, Paris 2006, relié, 20 x 24, 352 pages, illustrations en couleur, index, bibliographie, référence
LU03, 25 € - 25% soit 18,75 €

D'OU VIENT CE QUI SE RETROUVE SUR E-EBAY ?

Des meilleures intentions et de très bonnes idées !!
C'est notre lecteur Alain Charollais qui a retrouvé cet intéressant document émanant de la Dépêche du Midi et de la Nouvelle République des Pyrénées.
Il y avait donc un vrai projet de faire connaître l'histoire par le biais de la numismatique et des monnaies étaient prévues.
Aujourd'hui, les copies fabriquées à l'époque se retrouvent dans des vracs, chez des brocanteurs totalement incompétents et sont bien entendus offerts comme vrais sur le grand site d'enchères... avec les résultats que l'on sait ! Comme le prix de vente est très bas, et pour cause, les gros malins se ruent sur la bonne affaire...
La pièce dont il faut se méfier avant tout dans cette série est la Dupré bronze mais on a vu apparaître à vendre l'écu de Louis XVIII au buste habillé et l'écu de Louis XVI.

Il est quand même malheureux de voir qu'une excellente idée, pleine de possibilités de faire connaître notre discipline au grand public, finit aussi mal !

Michel PRIEUR

***Bulletin numismatique* version internet, mode d'emploi :**
Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.
Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie ») , puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU *BN* PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.
Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.
Nom : ..... Prénom : ..... N° Client : .....
Adresse : .....
CP : ..... Ville : ..... E-mail : .....
Pays : ..... Tél : .....

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

37

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 22 janvier 2009

MONNAIES ROYALES, FÉODALES
MODERNES FRANÇAISES
ET ÉTRANGÈRES

COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER

Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT
Stéphane DESROUSSEAUX - Michel PRIEUR

Nom : .... **Prénom :**...................................... **N° client :** ....
Adresse...
C.P................................Ville... E-mail...
Pays :.................................... Tél : .... Télécopie :...............................

MONNAIES 37 vous sera adressé sur demande contre la somme de 20 € (+5€ de frais port) envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95